

Le Conseil est autorisé par le Préfet à amodier Cusable . Les personnes intéressées réclament pour ce faire que les clôtures soient faites par la commune . La mise à prix est fixée à 180 F pour les quatre hectares . Les travaux de clôture requièrent une somme de 300 F . En 1862 , Cusable sera loué à Monsieur Etienne Vacheret pour une somme de 235 F . Etienne Vacheret habite une maison toute nouvelle dans le bas du village au lieu-dit « Au Pendant » juste avant le virage de la route qui conduit à Lalheue . Ses parents habitaient en Corbière juste en face de cette maison nouvelle .

1860

Naissances 12

Mariages 3

Décès 3

Les batteuses à vapeur font leur apparition mais surtout dans les pays de grande culture . On ne sait pas si à La Chapelle les plus gros propriétaires faisaient effectuer les battages de cette façon . Rien ne permet de l'affirmer .

Délibération du Conseil

Nommons pères communaux

pour la section de La Chapelle le bas

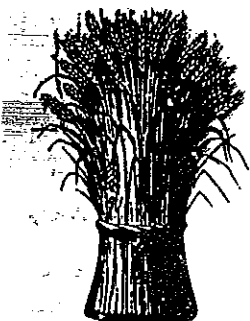
- 1 le sieur Caton Louis pour les vaches
- 2 le sieur Mugnier Jean fils pour les vaches de harnais
- 3 le sieur Lambert Pierre fils de Jean Baptiste pour les bœufs et les vaches de harnais

pour la section de La Chapelle le haut

- 1 le sieur Rabut Marcel fils de Nicolas pour les bœufs et les vaches de harnais
- 2 le sieur Benoît Claude , fils d'Antoine pour les vaches de harnais
- 3 le sieur Rabut Antoine , fils de Jean pour les vaches de harnais

pour la section d'Hauterive

- 1 le sieur Levêque Jean , père , pour les vaches et les bœufs
- 2 le sieur Canac Bonnaventure , domestique de Claude Fargeot pour les bœufs et les vaches .
- 3 le sieur Boyaud François fils, de La Chapelle pour la garde des chevaux



Rétribution des pâtres : un double décalitre de bonne mêlée et 0,10 F par tête de bétail .

Le Maire Jean Goin

1861

Naissances 14 Mariages 5 Décès 13

Le Conseil demande que la coupe de réserve soit exploitée. Elle est composée en grande partie de trembles épais que les deux années de sécheresses consécutives (1858 et 1859) ont desséchés. Le bois dépérit au lieu de profiter.

La réalisation du chemin de moyenne communication n°47 (Nanton Buxy) a amputé le jardin du presbytère d'une largeur de 1,50 m. La clôture qui bordait ce chemin a dû être arrachée. Or ce jardin est élevé sur presque toute sa longueur d'environ 2,50 m au-dessus du niveau du chemin. Il existe donc maintenant un talus à pic de 2,50m, lequel n'étant plus soutenu et maintenu par les racines, se dégrade inéluctablement et finira par menacer le puits ainsi que le mur du presbytère. La construction d'un mur de soutien est indispensable.

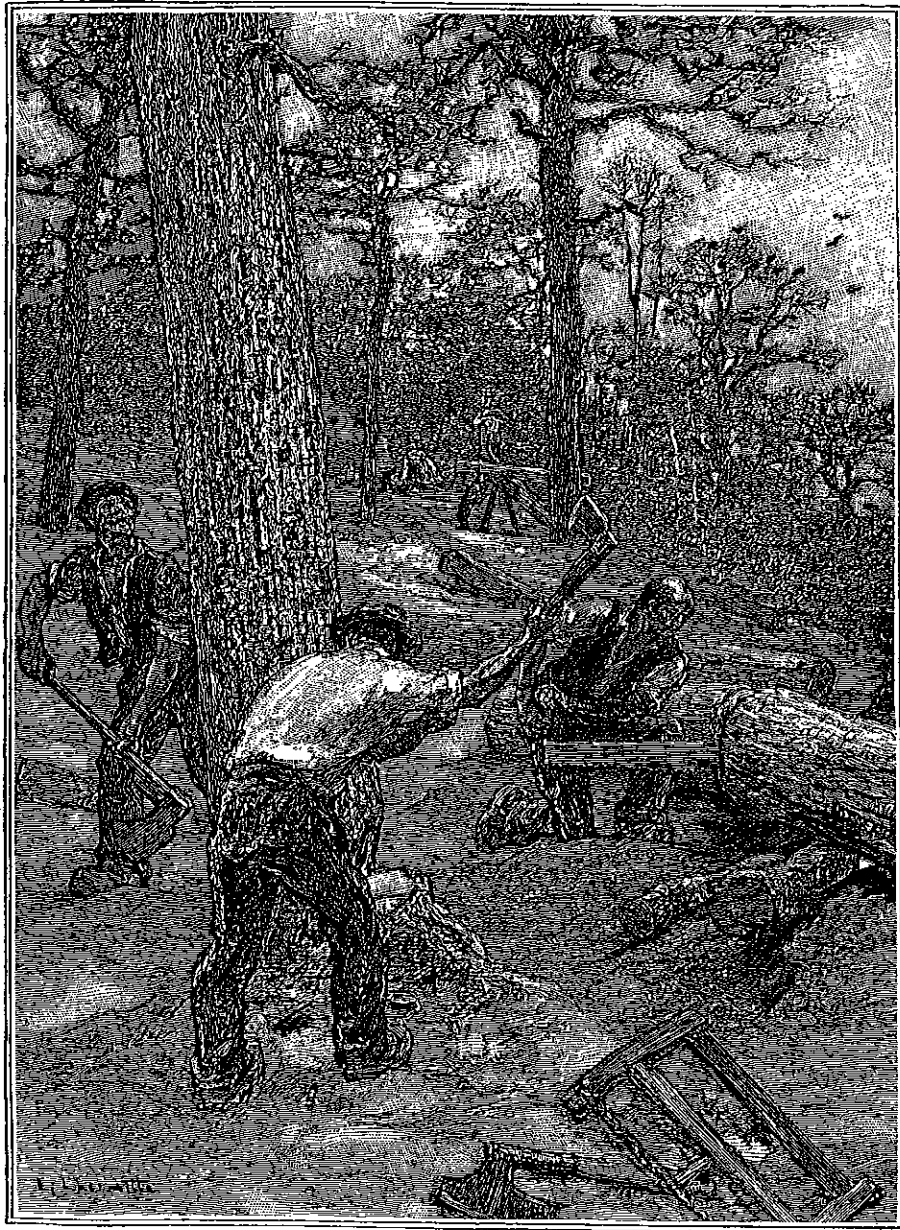
1862

Naissances 15 Mariages 9 Décès 5

La tuilerie Jacquilot produit toujours tuiles, briques et chaux.

Joseph Goujon est cantonnier.

Le maréchal Pierre Lecuyer fait sonner sa forge dans le bas de Carimentran en face du calvaire et de la grange brûlée. Il est âgé de 44 ans et a installé sa forge en 1856 dans ce quartier animé du village. Marie son épouse tient commerce à proximité.



1863

Naissances 12

Mariages 3

Décès 13

Jean Bornet est fendeur de bois.

Décès à l'âge de 63 ans de Jean Baptiste Robergeot, tisserand. Son fils Antoine se forma au métier de tissier puis s'est reconverti dans la culture en général et les jardins en particulier. Antoine a épousé Louise Brunet, si couramment appelée « Sophie » que ce prénom charmant et un tantinet espiègle depuis les écrits de la Comtesse de Ségur, a été attribué à cette filleule qu'elle conduit cette année même sur les fonts baptismaux en compagnie de son parrain de mari, la petite Sophie Guillet, fille d'un des gardes forestiers du Grand Bragny.

1864

Naissances 11

Mariages 4

Décès 10

Jean Vacheret de Corbière, devenu tisserand après son mariage avec Magdeleine Berthot, fille d'un des principaux tisseurs en toile de Meix Vallot, successeur d'Etienne Dussauge, diversifie son activité. Son épouse et lui-même assurent les fonctions de marchands, commissionnaires et voituriers.

1865

Naissances 14

Mariages 2

Décès 10

La Préfecture dénombre 110 agriculteurs pour le village de La Chapelle. Ce chiffre comprend peut-être des journaliers, voire des artisans ou des commerçants.

La mouture de blé se vend 5 à 6 F l'hectolitre ce qui paraît cher.

Il y a 77 batteuses en Saône-et-Loire , ce qui représente une machine pour 6 à 8 villages . Plusieurs constructeurs de machines à vapeur se sont installés dans le département .

De 1860 à 1870 , les surfaces de prés augmentent mais ces changements apparaissent peu sur les matrices cadastrales . IL est possible que l'usage n'impose pas d'y faire figurer de telles transformations . Les jachères se réduisent encore comme partout dans le département .

On dénombre 452 habitants au village .

En Saône-et-Loire , le vignoble connaît une extension trop importante au détriment des bonnes terres car le vin se vend bien. Trois bonnes récoltes successives de blé provoquent une baisse des cours .

Longue sécheresse d'été en cette année 1865 .

Le bétail progresse en quantité dans tout le département .

Dans l'arrondissement de Chalon , il y a 65 moulins à huile. Près de chez nous , il en existe un à Messey et un à Lalheue .

Les prestations pour les chemins sont toujours de 3 journées.

1866

Naissances 13

Mariages 4

Décès 5

Au Conseil , le maire expose que la commune est dépourvue de lavoir et d'abreuvoir public et qu'il existe près du chemin n°47 de Buxy à Nanton en aval du pont du déchargeoir un pré qui convient sur ses deux objets attendu que l'eau n'y manque jamais et que le fond est sableux . Considérant que le prix demandé par le propriétaire n'est pas exagéré et que la commune possède des ressources suffisantes a été d'avis à l'unanimité d'autoriser le maire à faire cette acquisition . Le prix s'élève à 1 000 F pour 18 ares 83 . Ce terrain bénéficie d'un bon emplacement ce qui explique son prix relativement élevé .

On ne se pressera pas pour y installer un lavoir . Les hommes ont déjà dû penser à l'abreuvoir qui a dû servir aussitôt l'achat effectué . Ce terrain a sans doute servi aussi dès son acquisition à rincer les grosses lessives qui se faisaient une ou deux fois l'an. Les autres petites lessives étaient rincées dans le Glandon ou au déchargeoir .



1867

Naissances 6 Mariages 3 Décès 4

Joseph Duvoisin exerce la profession de pêcheur à Hauterive. Sa fille Claire épouse un huilier venu de Haute Saône.

1868

Naissances 12 Mariages 3 Décès 11

Françoise Grosjean épouse cette année là François Champey. Tous deux ont 20 ans. Françoise Grosjean est la fille de Louis époux de Jeanne Goin. Françoise est aussi la nièce du maire Jean Goin qui fit édifier la seconde tuilerie du village en Champ Crochet. Françoise grandit dans cette maison du Quart accolée à la grange brûlée. En 1803, le meix était propriété d'un Jean Goin qui possédait également dans le haut du village un vaste meix en Champ Crochet. En 1833, Jean Goin est toujours propriétaire en Champ Crochet tandis que son fils Antoine habite la maison du Quart. Sept années plus tard, son père étant décédé, c'est Jean fils d'Antoine qui possède la maison du Quart. Il hérite la même année de la belle propriété de son grand-père en Champ Crochet. Il s'y installe et la transforme en une belle demeure à 7 ouvertures en 1854. Trois années plus tard, en 1857, il entreprend la mise en chantier de la nouvelle tuilerie en Champ Crochet qui demandera deux années de construction. Tandis que Jean son frère s'installait en Champ Crochet, Jeanne Goin, épouse de Louis Grosjean, devient propriétaire de la ferme du Quart proche de l'église et de la grange brûlée. Françoise et François, les jeunes époux de l'année, en deviendront propriétaires à leur tour.

La croix érigée sur le chemin passant dans le bas de Carimentran à proximité du cimetière et de la grange brûlée est déplacée. Ce calvaire gênait en effet la circulation des voitures se rendant dans le Quart. En face de cette croix, la forge de Pierre Lécuyer sonne, brasille et rougeoie depuis 12 ans maintenant.

Une grande et longue sécheresse marque l'année 1868.

1869

Naissances 15

Mariages 4

Décès 7

La Chapelle de Bragny compte 468 habitants occupant 125 maisons. On y dénombre 137 ménages et 136 électeurs .

Le chemin de grande communication n°6 de Colombier à Ouroux (route de Bresse) et le chemin d'intérêt n°47 de Buxy à Nanton se croisent dans le bourg .



1870

Naissances 13

Mariages 2

Décès 9

Le forgeron Jean Vallière a dû partir à la guerre. Il a été fait prisonnier à Sedan. De retour au village, il installera sa forge en 1874 dans le bas de Carimentran, à proximité de celle devenue silencieuse de Pierre Lécuyer.

Le demande de viande , celle de porc notamment est de plus en plus importante . Les villes se développent.

Le prix du blé est relativement élevé .

On dit que la route de Bresse est très fréquentée . On y transporte du vin , du bois , des céréales , de la pierre . L'entretien occasionné est important .

L'hiver 1870 , 1871 est rude . Les habitants aux revenus très modestes ont bien du mal à se chauffer . Parmi ces pauvres du village , il est dit qu'un ménage aurait logé avec les vaches dans l'écurie pour trouver un peu de chaleur .

Descriptif

100 chevaux

1 âne

396 bovins

49 ovins

139 porcs

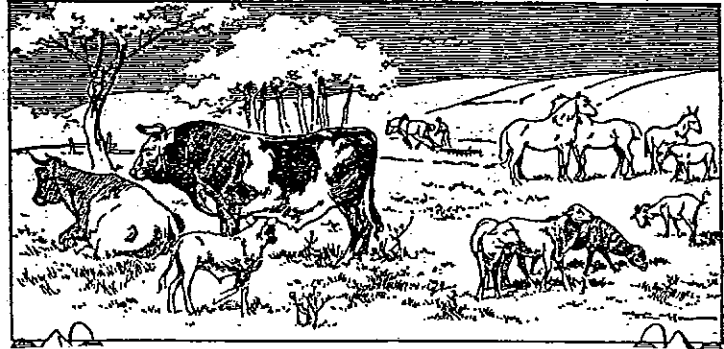
1 caprin

1 four à chaux , tuiles et briques

2 moulins sur la Grosne

2 écoles

(le moulin de Nanceau a été oublié)



Curieusement, le descriptif des Annuaires ne fait apparaître qu'une seule tuilerie. Cette tuilerie effectivement mentionnée semblerait être celle de Champ Gaudenat construite en 1838 par Louis Jacquelot. La grande tuilerie de Champ Crochet édiflée par Jean Goin de 1857 à 1859 est passée sous silence ce qui semblerait signifier qu'elle n'était pas en activité à cette époque. Jean Goin était âgé de 42 ans lorsqu'il fit entreprendre la construction de la longue tuilerie de Champ Crochet. En 1870, il a 55 ans et commence un second mandat de maire de la commune. Il s'éteint 3 années plus tard en 1874. C'est Jean Talmard qui devient cette même année le nouveau propriétaire de la tuilerie qui dut reprendre de façon certaine son activité puisqu'il fait construire une maison attenante à la grande ossature du bâtiment pour loger les ouvriers. Les documents et factures conservés en mairie font apparaître que la municipalité passait commande en cas de nécessité à la tuilerie Jacquelot. La tuilerie de Champ Crochet dès ses premières années de fonctionnement trouva marché chez les particuliers et dans les villages alentour. Jean Goin était alors maire, son premier mandat ayant duré de 1855 à 1866. Que s'est-il passé dans les dernières années de vie de Jean Goin ? La tuilerie cessa-t-elle son activité pour des raisons que nous ignorons à moins qu'il ne s'agisse d'un oubli tout comme celui du moulin de Nanceau que le descriptif des Annuaires omet également en cette année 1870.



1871

Naissances 17

Mariages 3

Décès 14

28 mai 1871 Parcours en forêt du Grand Bragny

Considérant que cette année s'annonce aussi mal que la précédente et que la sécheresse extrême qui a régné jusqu'à présent menace les cultivateurs de la même disette de fourrage, considérant que le parcours dans le taillis de 5 ans et au-dessus offre une ressource précieuse et laisse le moyen de soutenir un peu le bétail épuisé par manque de nourriture, le Conseil est d'avis à l'unanimité que le droit de parcours soit étendu au taillis de 5 ans et au-dessus avec le chemin de La Chapelle à Nanton pour limite.

La commune de Nanton a pris la même disposition. Les chemins de grande et moyenne communication ont été améliorés et élargis. Beaucoup de parcelles ont été achetées à cet effet.

Les chemins vicinaux du village sont toujours décrits comme difficilement praticables faute de ressources. Par contre les chemins n° 6 (grande communication) et n°47 (moyenne communication) sont dans un état convenable, des travaux importants ayant été effectués depuis des années sur ces deux routes.

Le Conseil municipal assisté des plus imposés de la commune régulièrement convoqués, après en avoir délibéré, a voté la décision d'un emprunt de 2 000 F à contracter sur la Caisse des chemins vicinaux, emprunt sur une durée de 30 ans. Ces 2000 F serviront à la construction de 6 aqueducs sur le chemin n°3 conduisant de la Place de l'Eglise au Bois Plein, à la fourniture et au cassage de la pierre devant être employée. Dans les décennies précédentes, ce chemin était loin d'être le plus mauvais.

La commune de Sennecey-le-Grand demande l'établissement d'un marché pour la vente de bétail et de fourrage. Ce marché aurait lieu chaque semaine. Le Conseil donne un avis favorable. Le Journal de Saône-et-Loire et le Courrier publieront plus tard un compte-rendu de ces foires et indiqueront les prix pratiqués.

1872

Naissances 8

Mariages 9

Décès 13

Jean Carré le forgeron s'éteint à l'âge de 63 ans. Il débuta à l'âge de 25 ans en 1834 puis établit sa forge en Chenevières en 1841 dans la maison en bordure de route qui appartient aujourd'hui à Mme et M Lacroute. Jean est le neveu du Capitaine Claude Carré maire de la commune jusqu'en 1843 et le frère de Fiacre Carré épouse de l'instituteur Jean Baptiste Vallière. Jean Louis Bachelet succéda à Jean le forgeron en cette forge des Chenevières. L'année précédente en Corbière, dans le quartier d'en face, un jeune forgeron de 24 ans épouse Jeanne Carré et fait sonner une nouvelle forge au son de sa jovialité réputée et de ses colères incandescentes et fulminatoires. Il a pour nom Antoine Rabut mais les mémoires d'ici se souviennent surtout de son surnom « Père Marmite », de la pugnacité de son caractère et de cette voix ronde et forte, vibrante et colorée forgeant le métal tout autant que les humeurs du jour.

et interprétant merveilleusement ces chants patoisants du parler chapellois.

1873

Naissances 14

Aucun mariage

Décès 18

Décès de Jean Goin, maire du village de 1855 à 1865 puis de 1870 à 1871.

Deux aqueducs sont construits sur le chemin n°3.

La commune de Sennecey le Grand demande l'établissement d'un marché pour la vente du bétail et du fourrage. Il aurait lieu le mardi de chaque semaine. Le Conseil donne un avis favorable.

Installation de l'instituteur Claude Terrier auteur d'une monographie sur le village réalisée en 1886. Il épouse sa toute jeune voisine de 17 ans Pierrette Laborier.



1874

Naissances 7

Mariages 5

Décès 2

Claude Terrier le nouvel instituteur est né à Simandre de parents agriculteurs.

Dans le département, l'agriculture fait chaque année des progrès considérables. Quelques grands propriétaires n'ont pas encore daigné prendre concrètement en main l'exploitation de leur domaine, mais ils ont fait appliquer de bonnes méthodes de culture et fait pratiquer en particulier un judicieux emploi des engrais alliés à l'utilisation d'outils agricoles plus perfectionnés. Ils ont mis en œuvre des travaux d'irrigation et d'assainissement qui ont doublé, parfois même triplé le revenu des prés. Ils ont impulsé la création de prairies artificielles, le défrichement d'espaces jusqu'alors improductifs pour leur mise en culture, entrepris de reboiser des terrains en pente, modifié de façon heureuse l'assolement des terres, supprimé les jachères, amélioré les étables et veillé à ce que le bétail fut soigné avec plus d'intelligence.

Entre les années 1860 et 1880, il y a entre 950 et 1020 affouagistes en Bragny. En cette année 1874, ils sont au nombre de 1000. Chaque affouagiste peut disposer une fois sa portion terminée, d'un stère un quart de bois et d'une trentaine de fagots. D'après les estimations effectuées et consignées à cette époque, il est possible de mentionner la mauvaise qualité de certaines coupes et l'existence de vides dans l'espace forestier dont il est fréquemment question.

L'aubergiste Jean Baptiste Bornet est âgé de 47 ans. Nous ne savons ^{pas} à cette époque où se situe son cabaret. Pierre Chaudeau âgé de 37 ans tient également auberge au village. La famille de Pierre Chaudeau habite en Meix Vallot derrière l'église, dans ce grand corps de bâtiment abritant deux habitations tout comme les deux meix de 1803 flanqués de leurs belles chenevières. Peut-être l'auberge gourmande se tenait-elle en ces lieux d'un grand calme et d'un grand charme.

Le plus jeune des aubergistes, de grande réputation au village, entreprenant et polyvalent, pratiquant également la profession de charron a pour nom Jean Baptiste Delorme. Il a tout juste 28 ans.

Le Conseil vote une somme de 65 F devant être versée à Jean Talmard entrepreneur au village. Jean Talmard est devenu propriétaire de la tuilerie que Jean Goin avait fait construire en Champ Crochet dans les années 1857-1859 ainsi que de la belle demeure de celui-ci à proximité de la grande tuilerie. Jean Talmard fera construire une maison attenante à l'impressionnante ossature de la tuilerie sans doute pour y

loger les ouvriers mouleurs et rabatteurs. Il est à l'époque également propriétaire des carrières de Bresse, tuilier, voiturier, important commanditaire de travaux du bâtiment.

1875

Naissances 6 Mariages 4 Décès 11

Considérant que les moutons et les chèvres causent des dommages importants dans les prairies, il est interdit d'y conduire ces animaux. Seuls une chèvre et son chevreau y seront tolérés. (Ceci laisse penser que les chèvres étaient devenues plus nombreuses au village).

Le sieur Bienfait est chargé des travaux de la commune, entretien des chemins vicinaux et communaux, curage des fossés et maintien en bon état de leur écoulement par des petites saignées faites à propos, déblaiement des neiges là où elles gênent la circulation, enlèvement des chemins des pierres errantes ou mobiles et cassage.

Du 1^{er} mars au 1^{er} septembre, il sera sur les chemins de 5 heures du matin à 7 heures du soir. Le reste de l'année, il y sera depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.

Il sera pourvu à ses frais d'une brouette, d'un râteau, d'une pelle en bois, d'un outil dit « tourné » faisant pioche d'un côté et pic de l'autre, d'une masse et d'un cordeau.

Il est accordé au cantonnier 40 journées prises à volonté pour vaquer à ses travaux ou affaires.

Il sera pourvu d'un livre pour recevoir les notes sur son travail et sa conduite ainsi que pour les ordres et instructions qui lui seront donnés. Ce livre devra être présenté toutes les fois qu'il sera requis. Son traitement sera de 300 F l'an.

Toujours des travaux sur les chemins

chemin n°3 de La Chapelle à Hauterive et au Bois Plein

chemin n°4 qui rejoint la route de Bresse

chemin n°5 qui conduit au moulin d'Hauterive et à Santilly

De nouveaux aqueducs sont construits.





1876

Naissances 10

Mariages 5

Décès 5

Les prestations sont toujours de 3 journées de travail .

Décès à l'âge de 20 ans de Marie Lecuyer, fille du maréchal de Carimentran. La forge s'éteindra la même année. Pierre Lecuyer avait perdu une décennie auparavant sa femme et leur bébé de 12 jours.

Le Conseil vote une imposition extraordinaire pour les chemins vicinaux.

Une partie du mur du cimetière s'est écroulée et une autre partie menace de faire de même.

1877

Naissances 11

Mariages 3

Décès 7

Jean Louis Jacquelot, âgé de 30 ans exerce la profession de tuilier dans la tuilerie qu'édifia Louis son père en Champ Gaudenat et qui fabrique tuiles, briques et chaux depuis l'année 1834. Jean Louis est né quelques mois avant le décès de Louis son père. Son frère aîné François assura la direction de la tuilerie 20 ans auparavant et fit longtemps partie du Conseil municipal. Depuis 1873, Jean Louis est devenu propriétaire de la tuilerie familiale. Il a épousé une demoiselle Ferré. Une autre tuilerie fonctionne non loin de là en Champ Crochet, construite par Jean Goin maire du village dans les années 1857-1859. Elle a été achetée en 1874 par Jean

Talmard qui la fit agrandir et construisit tout à côté une maison destinée à loger les ouvriers tuiliers.

1878

Naissances 8 Mariages 2 Décès 4

Chaque mardi aura lieu le marché de la ville de Sennecey. Il s'y commercera bétail , fourrage et autres produits .

Arrêté du maire

Vu la loi du 19 juillet 1791 sur l'organisation de la police rurale concernant les contraventions de police et les peines , considérant que les dépôts de bois qui sont sur la place qui conduit à l'abreuvoir et les creux de chaux qui y sont établis rendent le passage difficile et dangereux pour le bétail

attendu que de nombreuses plaintes ont été faites à ce sujet, il est interdit à l'avenir de déposer bois , fagots et de fondre de la chaux dans les creux existants .

Considérant que les porcs font de grands dommages aux chemins vicinaux , il est interdit à toute personne de les garder sur la voie publique sans que ces animaux soient « bouclés » ; on dit aussi « ferrés » .

Le curage du ruisseau du Glandon se fera aux frais des propriétaires riverains .

Le sieur Caton Jean Louis est nommé pâtre communal pour les vaches qui iront au bois et à la prairie .

Son salaire est fixé à un double décalitre en bon blé , deux kilos et demi de pain à 35 centimes et 6 kilos de pommes de terre. Les vaches que l'on vendra pour la foire de Lalheue paieront un peu moins . Le temps de garde du pâtre communal expire le 25 novembre. On nomme toujours des pâtres particuliers , environ 9 ou 10 .

1879

Naissances 12 Mariage 1 Décès 3

En janvier , Monsieur le Président du Conseil a déposé sur le bureau une pétition de plusieurs habitants de La Chapelle demandant

de faire ouvrir une vanne par le sieur Renaud propriétaire du moulin qui permettrait de donner de l'eau pour avoir le même écoulement qu'avant l'établissement des turbines de la dite usine .

Avant les turbines , il y avait de grandes roues à aubes . Les vannes étaient peut-être moins étanches . Les grosses modifications entraînées par l'installation des turbines ont nécessité le remplacement des vannes et le changement du système de vannage .

Si la Grosne est trop basse , le bétail risque par endroits de passer d'une rive à l'autre .

Une partie du mur du cimetière s'est écroulée sur une longueur de 18 m. Monsieur Joseph de Carmoy, maire de la commune, fait un don de 100 F pour aider à la reconstruction.

1880

Naissances 6 Mariages 5 Décès 12

Entre 1880 et 1890 , la population est toujours en baisse au village . Il y a 55 ou 60 cultivateurs qui sont fermiers ou propriétaires , parfois les deux , mais il y a toujours de très petits exploitants et souvent le ou les fils n'auront pas assez de terres à cultiver pour nourrir une famille . Ils se placeront alors dans une autre ferme , pas forcément au village , ou partiront à la ville

On commence de planter de nouvelles vignes en plants directs.

A La Chapelle comme dans les autres villages , on élève toujours beaucoup de porcs . Ils ne se rendent pratiquement plus à la glandée sauf en année de forte glandée .

A Hauterive on achète des bovins du Charollais pour améliorer le bétail . Il devait être auparavant relativement chétif et demeure encore insuffisamment nourri .

Le phylloxéra fait parler de lui.

L'hiver est très froid et cause d'importants dommages aux arbres fruitiers.

Le Conseil vote une somme pour la fourniture de pain aux personnes nécessiteuses du village. Ce pain est fourni par Monsieur Derain, boulanger à Nanton.

Le Conseil de Bresse demande que la réserve du Grand Bragny ne se vende plus tous les 25 ans mais qu'elle soit divisée en 12 coupes de 20 hectares se vendant en 2 lots tous les 2 ans. Le Conseil de La Chapelle approuve cette demande et considère que les communes bénéficieront ainsi d'un revenu meilleur et plus régulier, ce



procédé étant plus aisé que la vente de 240 hectares sur une durée de 5 ou 6 ans. Les habitants pourront ainsi se procurer près de chez eux du bois de service et de chauffage

Les affouagistes sont au nombre de 991 dont 133 à La Chapelle.

1881

Naissances 12 Aucun mariage Décès 8

Don de Madame Lamain à la commune et à la Fabrique pour les pauvres et les indigents . Parmi ces indigents , on trouve bon nombre de vieux journaliers ou manouvriers , parfois aussi des laboureurs âgés ou d'autres personnes n'étant plus en mesure de travailler .

Le cantonnier Jules Variot et le garde champêtre Lombard ont tous deux 53 ans.

Une boîte aux lettres est mise en place à Hauterive.

Des travaux seront effectués sur le chemin n°5 descendant au moulin d'Hauterive. Il est urgent de creuser des fossés, de casser de la pierre et de l'étendre sur un remblai, travaux sans lesquels le chemin deviendrait impraticable.

D'importants travaux marquent la reconstruction du moulin de Nanceau.

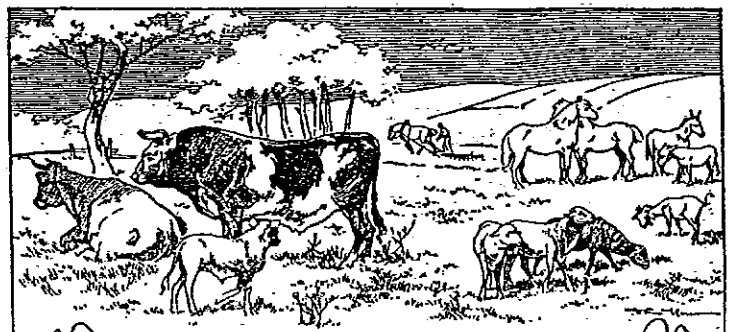
Le village compte 412 habitants.

1882

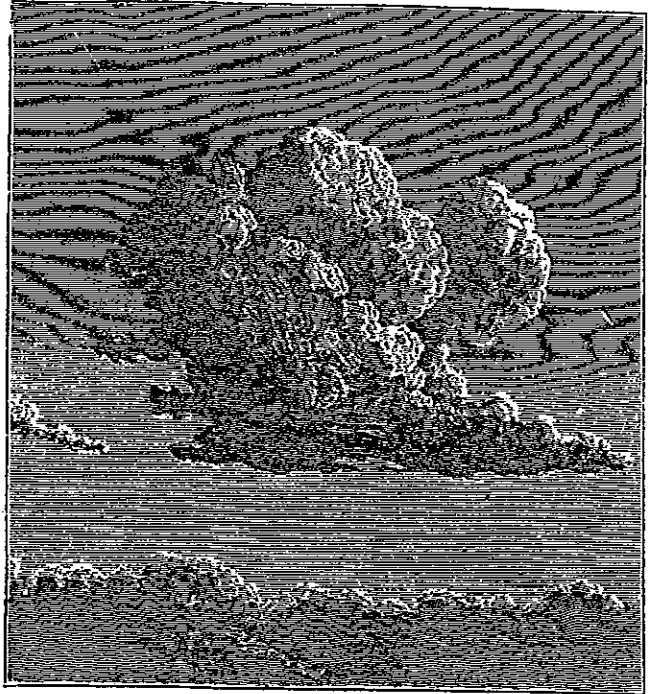
Naissances 10 Aucun mariage Décès 17

Liste des chemins ruraux de la commune

rue de la Vesvre-Chard
chemin des Riaux
chemin de Sully



rue de Tallant
 chemin derrière l'église
 chemin de l'étang
 chemin des essarts
 chemin du Mothey
 chemin des Revousses
 chemin des Pendants
 rue du Charmoy
 chemin de Cusable
 chemin de la Bécasse
 chemin de Montceau



Le Préfet délivre à Mme de Murard l'autorisation de reconstruire un pont près du moulin de Nanceau. Sa largeur entre les parapets devra être de 4 m.

La commune demande qu'il se vende tous les ans une coupe de réserve de 10 hectares au lieu de 20 hectares tous les deux ans. Cette coupe de réserve en Grand Bragny serait ainsi plus facile à vendre et les habitants disposeraient de lots à acheter tous les ans. Les revenus seraient plus réguliers pour les communes.

Ce sont des marchands de bois qui achètent ces coupes, les exploitent et revendent bois de service et lots de taillis à couper comme bois de chauffage.

Le chemin de Montceau apparaît pour la première et dernière fois. Peut-être y a-t-il confusion entre Montceau et Nanceau dont le chemin conduisant au moulin est bien réel.

1883

Naissances 7

Mariage 1

Décès 9

Réparations du pont en bois du Moulin de La Chapelle. Ce pont construit sur la Goutteuse en 1863 se trouve sur le territoire de Messey sur Grosne. L'ingénieur des Ponts et Chaussées constate l'urgence des réparations et chiffre les dépenses à une somme de 3 000 F, proposant la prise en charge conjointe des deux communes. Le Conseil refuse.

Messieurs les Conseillers font remarquer que les communes de La Chapelle et de Messey ne sont pas les seules intéressées. Celles de Nanton, Etrigny, Lèves et Sennecey d'un côté, celles de Saint

Gengoux, SAINT Boil et Buxy de l'autre, pour ne citer que les plus importantes, ont un intérêt au moins égal sinon plus grand à ce que le pont soit réparé et que les communications ne soient pas interrompues entre les deux montagnes. C'est au moulin de La Chapelle que viennent chercher leur sable une grande partie des habitants de la côte de Buxy c'est à ce même moulin qu'ils viennent faire moudre leur blé et leur maïs et c'est sur le pont en question qu'ils doivent nécessairement passer. La construction de ce pont a été également en grande partie imposée par le nécessaire passage de matériaux de toutes natures venant de la gare de Sennecey et destinés à la construction de la voie de chemin de fer reliant Chalon à Cluny.

Claude Berthier, Jean Baptiste Jacquelot, Claude et Pierre Josserand, propriétaires du Domaine des Prés, demandent que le chemin reliant leur domaine à la route d'Hauterive soit réparé et classé. Les réparations s'effectueront à leurs charges et ils emploieront pour cela leurs journées de prestations.

Le chemin n°3 reliant La Chapelle au Bois Plain est dit terminé mais il reste néanmoins des élargissements à réaliser et il nécessitera un entretien conséquent. Il s'agit du plus important des chemins vicinaux du village, d'une longueur de 4840 m.

Le Conseil demande l'ajournement pour une durée d'au moins 10 ans, de la construction d'un pont à deux arches en maçonnerie sur la Grosne sur le territoire de la commune de Messey et à 70 m environ de la limite de celui de La Chapelle. La dépense totale est évaluée à la somme de 30 000 F

1884

Naissances 13

Mariages 3

Décès 8

Le Conseil exprime toujours son refus de participer aux dépenses nécessitées par les réparations du pont en bois du moulin. Une somme de 1 050 F est demandée à la commune. Le Conseil vote 200 F dans un premier temps puis un complément de 325 F.

Le Conseil vote une somme de 100 F pour l'entretien du chemin n°7 ou Chemin des Prés qui est désormais classé. Les travaux devant y être effectués sont importants. L'agent voyer les estime à une somme d'environ 2 000 F. Les propriétaires doivent effectuer les terrassements, creuser les fossés et arracher les haies, ce qui est évalué à un montant de 700 F.

Le complément sera versé par le département ou l'Etat. D'autres propriétaires offrent de participer aux dépenses conjointement aux propriétaires du Domaine des Prés.

1885

Naissances 5 Mariages 2 Décès 10

Une somme de 37 F est distribuée aux pauvres de la commune. Elle provient des intérêts du don de Mme Jeanne Lamain, cet argent devant être distribué aux personnes les plus nécessiteuses. En cette année 1885, six personnes démunies en bénéficient.

L'étang du Roivre

« Il n'y a qu'un seul étang dit « étang du Roivre » du nom d'un bois qui le borne au nord. Cet étang d'une surface approximative de 4 hectares, est traversé par le ruisseau du Glandon.

Ce ruisseau qui sort d'une fontaine servant de lavoir public à Bresse sur Grosne, traverse une partie du Bois de Bragny, l'étang du Roivre, sépare le village en deux parties à peu près égales et se jette dans la Grosne sur le territoire de La Chapelle après un cours de 6 km. Ce n'est qu'un simple ruisseau d'un volume d'eau peu considérable. Le Glandon a donné son nom au village (...) qui s'appelait autrefois Villa de Glandono. Tous les deux ans alternativement, l'étang du Roivre est cultivé et mis en eau, ce qui est une cause de maladie pour les habitants du sud du village. Comme le cours du Glandon est encaissé entre deux faibles collines de l'étang du Roivre au chemin n°37, les brouillards qui se forment sur l'étang suivent ce cours et se répandent ainsi dans le village ».

Claude Terrier
instituteur à La Chapelle
de 1873 à 1880
auteur d'une Monographie de la commune
portant la date 1886

1886



Naissances 9

Mariages 3

Décès 7

L'instituteur Claude Terrier qui rédigea une monographie du village écrit que l'on a converti beaucoup de terres en prés. Cette modification apparaît peu sur les matrices cadastrales mais on peut la considérer comme réelle lorsque Claude Terrier la mentionne dans son étude. En effet, les terres passeront d'une superficie de 360 hectares dans les années 1840/1850 à 220 hectares seulement en 1914.

Claude Terrier enseigne à La Chapelle de 1873 à 1880. Le 8 novembre 1886, il achève une monographie consacrée à notre village. Il réside alors à Genouilly.

On peut y lire

« La superficie totale d'après la matrice cadastrale est de 1587 hectares dont 366 hectares en terres labourables, 921 en bois, 1 en vigne, 167 en prés et 63 en immeubles.

Ces contenances ont été considérablement modifiées ces dernières années par la création de prairies. Les friches n'existant plus, tout est cultivé maintenant.

... Le village est situé en plaine dans le vallon de la Grosne à une altitude de 20 m environ au-dessus de cette rivière, de sorte que les crues, très fortes quelquefois, n'inondent jamais le pays.

Quelques parties présentent des ondulations beaucoup plus élevées notamment au sud, au lieu-dit Hauterive, où l'on cultive la vigne avec succès.

Produits agricoles Qualité Quantité

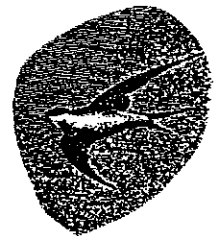
Le Chapelle produit du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des fèves, des pois, des pommes de terre, des betteraves, du foin, trèfle et luzerne en quantité assez abondante et de bonne qualité. Les blés et les foins du pays sont recherchés sur les marchés des environs. La partie sud du village produit un vin de qualité ordinaire.

Troupeaux divers Elevage

« On s'occupe beaucoup de l'élevage du cheval, du bœuf, de la vache surtout depuis ces dernières années pendant lesquelles on a converti beaucoup de terres en prairies. Plusieurs particuliers même font des convois de bétail qu'ils conduisent soit à Paris soit à Lyon ou Villefranche. Le nombre de chevaux, d'après un recensement récent s'élève à 75, celui des vaches à 140 ».

Claude Terrier ne parle pas des autres bovins ni des moutons. Sans doute leur élevage a-t-il diminué.

1887



Naissances 9 Mariages 13 Décès 3

Décès de Fiacre Carré, femme de l'instituteur Jean Baptiste Vallière qui enseigna au village à partir de l'année 1839. A son décès en 1851, Jean Baptiste Vallière était âgé de 52 ans.

Jacques Rougelet est tireur de sable.

Jean Baptiste Bornet et sa femme tiennent auberge dans le bas de Carimentran à l'emplacement de l'ancienne forge de Pierre Lécuyer. L'épouse du charron Jean Baptiste Delorme tient auberge en Meix Vallot le quartier des tisserands.

Etienne Rizet est entrepreneur. On le dit aussi maître d'œuvre. Epoux d'Antoinette Talmard, il deviendra propriétaire de la grande tuilerie de Champ Crochet en 1889. Il possède également des carrières à Colombier.

Le chemin n°3 est élargi en plusieurs endroits.

Des murs sont relevés à nouveau au cimetière et à l'école.

Des gardes fous sont placés sur le pont d'Hauterive.

1888



Naissances 13

Mariages 3

Décès 7

Depuis 1886, Louis Bornet est entrepreneur de battage. Il réside au Domaine d'Hauterive et ses machines y sont entreposées dans les vastes bâtiments qui furent autrefois à usage agricole.

Le forgeron de Carimentran Jean Valière est âgé de 37 ans. Son épouse Geneviève Blondeau appelée « Julie » tient une épicerie mercerie demeurée célèbre au village.

Quatre auberges au village accueillent clients de passage et habitués fervents.

Jean Fèvre est commis de coupe de bois dans le Grand Bragny.

Le Conseil vote une somme de 125 F pour rétribuer les personnes du village ayant cassé de la pierre sur les chemins vicinaux ordinaires de la commune.

Sur les 414 personnes recensées l'année précédente, le village compte 74 habitants à Hauterive et 10 au Domaine des Prés.

Cinquante cinq enfants sont inscrits à l'école, 34 garçons et 21 filles.

On a tué cette année 11 loups dans le département.

1889

Naissances 7

Mariages 3

Décès 9

Conseil

Monsieur le Président expose que par une loi en date du 9 juillet 1789, la vaine pâture est abolie d'une façon absolue sur les prairies naturelles.

Le Conseil estime que l'application de cette loi va créer de sérieuses difficultés et de nombreuses réclamations dans la commune comme dans beaucoup d'autres , la jouissance en commun de la seconde herbe n'ayant soulevé jusqu'ici aucune plainte des propriétaires du sol En outre , le petit cultivateur , le malheureux qui ne possède aucun pré se trouve frappé d'une façon rigoureuse.

Pour les motifs exposés , le Conseil propose d'émettre un voeu tendant à l'abrogation de l'article 5 de la loi du 7 juillet 1889 .

La durée du service militaire est réduite de 5 ans à 2 ans.

1890



Naissances 10 Mariage 1 Décès 5

L'hiver se montre très rigoureux.

Il faut nettoyer le ruisseau du Glandon.

Il y a au village de 56 à 60 cultivateurs , quelques manouvriers ou journaliers .

Tuiliers et meuniers du village possèdent chacun une ferme .

Les artisans , comme toujours cultivent quelques petites parcelles .

L'entrepreneur de battage Monsieur Bornet résidant au Domaine d'Hauterive en haut du village , exploite également une ferme .Il possède des vaches attelées .

Mais l'instituteur n'a plus de vache et les enfants manquent encore l'école depuis les premiers jours de mai jusqu'à la fin du mois d'octobre . Ils gardent alors les vaches chez des fermiers ou propriétaires importants . Ils sont appelés « buérons ».

1891

Naissances 2 Mariages 5 Décès 8

Les rigueurs de l'hiver induisent le Conseil à mettre en place

une aide pour les plus malheureux de la commune. Monsieur de Carmoy a fait don à cet effet d'une somme de 100 F, à laquelle s'ajoute une dotation préfectorale de 20 F et 38 F que prélève le Conseil. Le Conseil procède à la répartition qui va de 3 F à 12 F au profit de 22 personnes ou familles. Ce secours sera délivré en pain.

Pour donner un peu de travail aux plus nécessiteux, on fait casser 135 m³ de pierre au prix de 1.75 F le m³, la dépense étant prévue au budget.

Une somme de 24 F est votée pour remplacer la brouette du cantonnier.

Aucun curage du ruisseau du Glandon n'ayant été effectué depuis 1878, la nécessité s'en fait cruellement sentir. L'époque choisie se situe entre le 1^{er} août et le 30 septembre. Le travail sera effectué à la charge des propriétaires riverains.

Lors de la session de novembre est votée une somme de 120 F pour le chemin rural des Prés.

Le Conseil donne un avis favorable pour l'admission d'un enfant à l'orphelinat de Rocca. Sa mère est veuve avec 3 enfants et sa vieille mère paralytique est indigente. La maman ne dispose que de son salaire de journalière ce qui est tout à fait insuffisant pour faire face à ses lourdes charges familiales.

1892

Naissances 7 Mariages 3 Décès 8

Pour ses 8 mois de travail, le cantonnier touche un salaire de 310 F. Le garde champêtre reçoit 270 F.

Le Conseil donne un nouvel avis favorable pour l'admission d'un enfant du village à l'orphelinat.

Le Conseil doit se prononcer également sur des demandes de secours à domicile. Il s'agit de prendre en charge la dette alimentaire de 60 F par an. Ces secours concernent des personnes âgées ne pouvant plus travailler ainsi qu'une personne aveugle.



1893

Naissances 10

Mariages 5

Décès 12

Une nouvelle sécheresse provoque à nouveau une très maigre fenaison . Des indemnités doivent être accordées . Les récoltes plus tardives , heureusement , n'ont pas été trop mauvaises .

Philibert Dard et son épouse sont nommés pâtres.

Jean Chanut est garde forestier.

La plupart des places communales servant de dépôt (bois, fagots, vieux matériel agricole) aux habitants sans profit pour la commune, le Conseil décide de faire payer 5 centimes par an et par mètre carré.

L'année 1893 vit sévir la sécheresse du printemps à la fin du mois de juillet.



1894

Naissances 10

Mariage 1

Décès 11

Benoît Goujon, cantonnier, est âgé de 64 ans.

François Ducoeur, 44 ans, exerce la profession de cocher. Il deviendra propriétaire d'une habitation dans l'ancien Domaine Goujon dans le quartier du Quart par derrière la grange brûlée.

Etienne Rizet, entrepreneur, tuilier, carrier, voiturier, marchand de bois et maître d'œuvre est âgé de 57 ans.

Un secours de 132,65 F a été accordé en raison de la sécheresse de 1893. Cette somme a été répartie entre 28 agriculteurs dont les surfaces exploitées variaient de 0,40 hectares à 6 hectares. Ce sont les agriculteurs les plus touchés qui ont été indemnisés. A l'époque, le village comptait environ 55 cultivateurs.

Le Maire expose au Conseil qu'il a reçu des plaintes réitérées au sujet du ramassage du bois mort dans la forêt du Grand Bragny. L'exercice de ce droit a été limité à ceux qui paient un impôt de 12 F et en dessous. Or il arrive que des contribuables s'acquittant d'un impôt supérieur à 12 F soient



moins aisés que ceux qui paient un impôt inférieur à ce chiffre. Le Conseil, après en avoir délibéré, soumet les propositions suivantes

1°) le Conseil de chaque commune dressera une liste des contribuables considérés par lui comme pouvant être autorisés à ramasser du bois mort.

2°) cette liste sera soumise à Monsieur l'Inspecteur qui l'approuvera s'il trouve qu'il y a lieu et délivrera des cartes à ceux qui y seront portés.

3°) on devra porter le bois mort à dos ; il sera interdit de se servir d'une brouette ou d'une charrette à bras pour le transport. Cette faculté sera laissée seulement aux hommes et aux femmes âgés de 60 ans et au-dessus, à condition que la brouette ou la voiture à bras ne contienne que la charge d'une personne.

La vigne prospère au village. Elle représentait une superficie d'un hectare en 1886 et couvre maintenant 2,5 hectares.

1895

Naissances 10

Mariages 4

Décès 12

Un crédit de 30 F est voté par le Conseil pour une opération hannetonnage nécessaire cette année .

En raison des ravages considérables que cet insecte cause aux récoltes , il importe d'en empêcher la multiplication par tous les moyens possibles . Dans ce but , le Conseil a décidé d'allouer une indemnité de 25 centimes par double décalitre d'insectes détruits . Une autre prime de 50 centimes s'y adjoint ce qui représente pour la quantité citée une somme totale de 75 centimes .

Reconstruction du pont du moulin sur Messey . Ce pont est appelé « Pont Giron » du nom de l'entrepreneur de Sennecey qui en édifia l'ouvrage.

La commune continue de faire des travaux sur le chemin n°3 qui traverse le village dans sa partie la plus étroite. Terrains et clôtures doivent être payées à divers propriétaires.

Elections du Conseil Général

Sur 135 inscrits au village, il y aura 86 votants. Le Baron Thénard est élu avec 81 voix.

1896



Naissances 5 Mariages 3 Décès 9

Le village compte 394 habitants.

Un crédit de 30 F est voté pour l'Assistance médicale gratuite.

Monsieur le Maire expose au Conseil qu'en vue des travaux de construction de la nouvelle maison d'école qui doivent commencer le 1^{er} janvier 1897, il s'est entendu avec deux propriétaires de la localité, les nommés Bonnin Jean Pierre et Fargeot Claude qui ont fait l'engagement l'un et l'autre de louer à la commune à partir du 1^{er} janvier et pendant la durée des dits travaux, le sieur Fargeot un local destiné à servir de salle de classe moyennant 50 F de location annuelle et le sieur Bonnin une chambre pour loger l'instituteur moyennant 50 F également. Cette proposition a été acceptée par l'Inspecteur.

1897

Naissances 7 Mariage 1 Décès 6

Le Conseil donne un avis favorable à la création projetée d'une Société de Secours Mutuel à La Chapelle de Bragny. Cette société a été approuvée par arrêté préfectoral en date du 3 juillet 1897.

On sème encore un peu de chanvre au village pour réaliser des cordages .

La vigne progresse .

Monsieur le Maire expose au Conseil que depuis longtemps les habitants de la commune réclament l'établissement d'un bateau-lavoir sur la Grosne. Il a fait faire par Monsieur Favre, constructeur à Chalon, un devis qui se monte à 1 150 F pour un bateau de 15 places plus 130 F pour transport, mise en place et chaîne d'attache. Considérant la très grande utilité de ce bateau-lavoir, le Conseil vote la somme de 1 280 F, laquelle somme sera prise sur les fonds libres de la commune.

1898

Naissances 10

Mariages 3

Décès 2

Henri Lagarde, le charron de La Chapute est âgé de 84 ans.

L'entrepreneur de battage Louis Bornet demeurant au Domaine d'Hauterive face à l'étang du Roivre et au Grand Bragny, possède maintenant 3 machines entreposées en morte saison dans les vastes dépendances de sa propriété.

Un crédit de 70 F est inscrit en dépenses au budget de la commune à titre de contingent provisoire pour les dépenses d'Assistance médicale Gratuite.

Monsieur le Maire communique au Conseil, lors d'une session de novembre, une lettre de Monsieur le Sous-Préfet qui l'incite à prendre une délibération demandant l'autorisation de partage sur pied de la coupe affouagère du Grand Bragny.

Considérant que le partage sur pied se fait depuis plusieurs années et qu'il ne donne lieu à aucune réclamation, le Conseil est d'avis qu'il continue à se faire de la même façon.

Election des Députés

Monsieur Sillot 44 voix

Monsieur Pensa 66 voix



1899

Naissances 7

Mariages 3

Décès 9

A été découvert mort sur le chemin n°47 à proximité du village Jean Bonne, sans profession ni domicile fixe.

Le Conseil vote une somme de 14 F au garde champêtre pour nettoyer une fois par semaine le bateau-lavoir. Ce travail de nettoyage sera effectué tous les samedis.

La commune refuse le rattachement au réseau téléphonique départemental. Le Conseil, après en avoir délibéré, en raison des faibles ressources de la commune et de son peu d'importance

au point de vue de la population essentiellement agricole, pense que le téléphone ne serait utilisé que fort rarement.

En août, le Conseil vote une subvention de 10 F pour le maintien de la station d'étalon à Lalheue. Le Conseil trouve cette station fort utile, surtout depuis qu'il s'y trouve un étalon Percheron.



Les Prix du PAIN

au XIX^e siècle

1826 (le kg)	<i>pain blanc</i>	<i>32,5 centimes</i>
	<i>pain bis blanc</i>	<i>28,5 centimes</i>
	<i>pain bis</i>	<i>21,4 centimes</i>

le prix moyen du blé est de 23 francs les 100 kilos

le mélange à cette époque se fait principalement avec de l'orge et du seigle.

1842	<i>pain blanc</i>	<i>41 centimes</i>
	<i>pain bourgeois</i>	<i>34 centimes</i>
	<i>pain bis</i>	<i>25 centimes</i>

le prix du blé est fixé à Chalon. Ce prix a augmenté entre 1838 et 1840 entraînant également une hausse du prix du pain.

1843	<i>pain blanc</i>	<i>44 centimes</i>
	<i>pain bourgeois</i>	<i>37 centimes</i>
	<i>pain bis</i>	<i>27 centimes</i>

1846 *les mauvaises récoltes de 1846 au printemps humide et les inondations de l'année 1847 ont provoqué une nouvelle hausse du prix du blé, très cher en janvier et d'un prix toujours très élevé jusqu'à la bonne récolte de 1847.*

1847	<i>pain blanc</i>	<i>60,5 centimes</i>
	<i>pain bourgeois</i>	<i>52,5 centimes</i>
	<i>pain bis</i>	<i>40,5 centimes</i>

*Ce sont les prix les plus élevés de tout le XIX^e siècle
Heureusement la récolte de 1847 est quantitative-
ment bonne.*

*Quand le blé se paie à son prix moyen normal,
le pain coûte entre 25 et 35 centimes.*

1849 *Baisse importante*

1854	<i>pain blanc en couronne</i>	<i>45 centimes</i>
	<i>pain blanc en miche</i>	<i>42,5 centimes</i>
	<i>pain bis</i>	<i>35 centimes</i>

le blé est encore cher dans nos régions

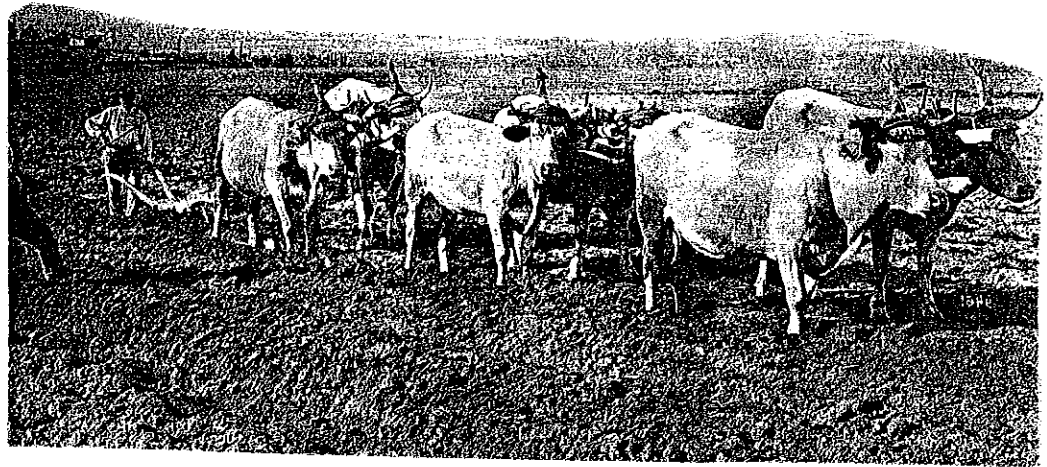
le prix du blé est fixé par le maire de Chalon

1855	<i>pain fantaisie</i>	<i>52,5 centimes</i>
	<i>miche</i>	<i>50 centimes</i>
	<i>pain bis</i>	<i>42,5 centimes</i>

*De 1880 à l'an 1900 le prix du pain oscille entre 35 et 40 centimes
Il est de 35 centimes en 1889 et de 40 centimes en 1900 .*

Le vingtième siècle

au village



Première partie

1900 à 1914

Année 1900

Naissances 10

Mariages 4

Décès 8

En cette première année du vingtième siècle, le village compte 394 habitants. La commune couvre une superficie de 1 587 hectares

900 hectares de bois

378 hectares en céréales et cultures

180 hectares en prés

2,5 hectares en vignes

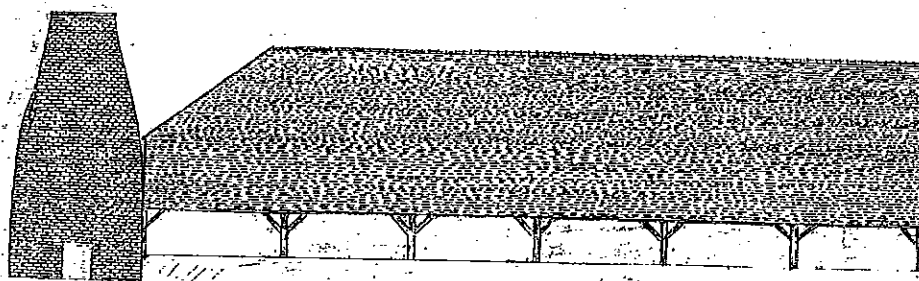
L'instituteur Claude Terrier écrit en 1886 qu'on a converti beaucoup de terres en prés au cours des années précédentes. En 1914, le village ne compte plus que 217 hectares de terres labourables. L'année 1900 devait en compter bien davantage mais on est loin à cette époque déjà des 360 hectares du milieu du 19^e siècle. On peut estimer leur surface à environ 230, 250 hectares au tout début du 20^e siècle. Les matrices nous renseignent malheureusement peu sur ce phénomène de la conversion des terres. Claude Terrier écrit également qu'on conduit à l'époque le bétail au bois lorsqu'arrive le printemps et qu'il s'agit là d'une ressource précieuse.



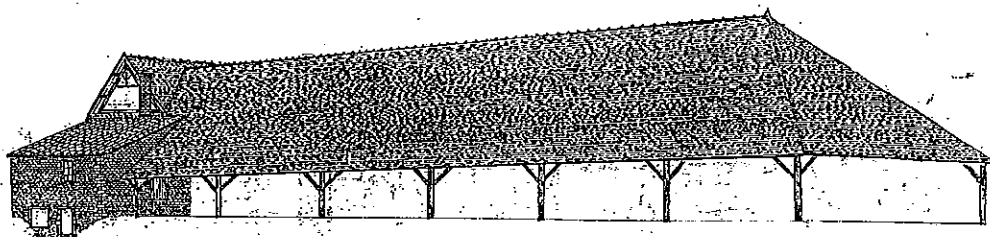
Deux tuileries fonctionnent au village et emploient une huitaine d'ouvriers
L'annuaire du département de Saône-et-Loire présente la commune en ces
termes :

« village en territoire de plaine arrosée par la Grosne et le petit ruisseau
du Glandon qui alimente l'étang du Roivre , avec son château construit au
onzième siècle , incendié pendant les guerres de religion puis reconstruit dans
les années 1600 ».

Tuilerie de Louis Jacquiot, construite en 1834



Tuilerie Colmeuud et Sige
Dijon - Saïpriet
-1856-1858
construite en 1857-58





Activités professionnelles au village

Deux auberges accueillent familiers et gens de passage. Dans l'une d'elles située dans l'ancien quartier des tisserands face à l'église, Jean Baptiste Delorme propose la dégustation de fritures de Grosne fraîches et croustillantes et vend pipes et tabac. La seconde auberge en Carimentran est tenue par Jules Pilioux et occupe l'ancienne forge de Pierre Lecuyer face au calvaire et à la grange brûlée.

Le cantonnier du village a pour nom Benoît Goujon. Dans les années

qui précéderent , Joseph Goujon consacra de même ses forces et son temps au service de la commune et à l'entretien de ses chemins .

Jean Pierre Berthier est charpentier au village . Il habite dans l'une des dernières maisons de la Chapute avant la petite rue du chien ouvrant le nouveau quartier de la Verchère .

Jean Baptiste Delorme l'aubergiste de Meix Vallot face à l'église exerce également la profession de charron .

Deux forges sonnent et résonnent au village . Dans celle de Corbière en bas du village tonne la voix ronde et profonde d'Antoine Rabut appelé « Père Marmite » , chantre forgeron à la jovialité réputée flanquée de colères fulminant telles flammes en forge . Jean Valière œuvre en Carimentran dans ce royaume des contraires entre ombres et lumières , dans la brûlure et l'ardeur du feu , les éclats du métal et les odeurs de chaleur . Sa femme appelée Julie , bien qu'elle reçut de cette grande famille Blondeau de la Fromagerie le prénom de Geneviève , tient une épicerie mercerie rouannerie célèbre dans le village par l'ampleur et la diversité de son commerce .

Claude Berthier est expert géomètre . Il réside en haut du village , au Domaine d'Hauterive regardant l'étang du Roivre et la forêt de Braquy .

Auguste Robin est garde-champêtre et occupe l'habitation de la forge ancienne de Jean Baptiste Verchère puis de son gendre Claude Brenot dans le quartier du Meix , sur laquelle pèse maintenant un demi siècle de silence .

Louis Bornet dirige une entreprise de machines à battre . Les battuses sont entreposées en morte saison dans les vastes dépendances du Domaine d'Hauterive .

Les deux maçons du village ont pour nom Claude Béraud et Gourat .

Deux perruquiers assurent soins et coiffures aux cheveux en campagne .

Lalheue

Le village compte 600 habitants

La commune couvre une superficie de 678 hectares

250 hectares en céréales et cultures

232 hectares en prairies

148 hectares en bois

Activités professionnelles

<i>Boulangers</i>	<i>Balland</i>
<i>Huiliers</i>	<i>Bachelet</i>
<i>Aubergistes</i>	<i>Bonnot , Cassard , Gueret</i>
<i>Charrons</i>	<i>Deviqnard , Renaud</i>
<i>Charron forgeron</i>	<i>Devalon</i>
<i>Epiciers merciers</i>	<i>Balland , Bonnot , Dodet</i>
<i>Garde-champêtre</i>	<i>Renaud</i>
<i>Maçons</i>	<i>Colin , Luc , Sabre</i>
<i>Maréchaux ferrants</i>	<i>Bressan , Guyot</i>
<i>Meuniers</i>	<i>Lacour , Travers</i>
<i>Perruquiers</i>	<i>Flammand , Gabeure , Guillemet</i>
<i>Tabac et pipes</i>	<i>Cassard</i>

Bresse sur Grosne

L'église de Bresse de style ogival a été édiflée en 1862 . Elle appartient à Monsieur le Comte de Murard .

Il y a 26 hectares de vignes à Bresse .

Divers

L'huile de foie de morue provenant de Norvège coûte 2,50 franc le litre .

La publicité vante les qualités de l'absinthe française , maison F Donnot à Chalon .

Il y avait 6,32 pour cent d'illettrés en France en 1880 . Il n'en reste que 1,07 pour cent vingt ans plus tard .

Le phylloxéra sévit gravement dans le département : 13,526 hectares de vignes ont été détruits . Les anciennes vignes se font rares . On compte maintenant 27 066 hectares en plants greffés et 1 670 hectares en plants directs . Le cru 1899 fut de qualité.



Année 1901

Naissances 6

Mariages 2

Décès 12

Le 30 janvier 1901 , le département se couvre de neige . Le premier mois de l'année a été doux et humide , les températures oscillent entre moins 5 et plus 14 . Des maladies nombreuses et pernicieuses dont la variole éprouvent particulièrement les personnes âgées et les plus faibles .

Le 13 et le 14 février , de violents orages éclatent au cours de la nuit mêlant éclairs , tonnerre et tempête . Le reste du mois allie des températures fraîches à un temps sec et ensoleillé .

Froid et neige sévissent en mars . Un beau temps sec revient à la fin du mois d'avril , les températures moyennes atteignent 9,5 degrés et s'élèvent certains jours jusqu'à 23 degrés .

En juin , la sécheresse est grande mais n'affecte pas trop les cultures . Chaleur exceptionnelle en juillet , 35 degrés à l'ombre , 54 degrés au soleil . Les récoltes souffrent , la vigne n'est pas épargnée . Le mois d'août apporte chaleur et touffeur jusqu'au 25 , date à laquelle s'abattent des pluies longues et abondantes .

Octobre est pluvieux pendant les vendanges mais la fin du mois se fait belle pour les semailles . L'année précédente avait été sèche mais la pluie était tombée pendant les vendanges , occasionnant beaucoup de pourriture et une cuvée de qualité médiocre . Il y a cette année du vin en grande quantité tandis que la main d'œuvre se fait rare et chère . Le cru 1901 est de meilleure qualité que celui de la première année du siècle .

Il s'est créé un groupement de vignerons pour placer des canons anti

grêle au nombre de 35 à Saint-Genoux et à Burnand . Il reste encore quelques vignes françaises aux anciens plants mais les plants greffés dominent quantitativement le vignoble .

La fièvre aphteuse régresse après avoir sévi de façon virulente l'année précédente .

Des travaux d'élargissement sont mis en chantier sur la route d'Hauterive.

En décembre 1901, 8 porcs pesant 1 282 kilos sont vendus 1 086 francs, une vache 155 francs, un veau 92 francs. Les grosses transactions sur les marchés étaient payées en louis d'or. Le chef de famille montrait quelquefois ces pièces aux enfants et la maîtresse de maison les remettait ensuite en lieu sûr, dans cette cachette habituelle que peu de voleurs parvinrent à trouver dans nos villages.

Le Conseil général organise une assistance à domicile pour les vieillards à partir de 60 ans et pour les infirmes .

Création à La Chapelle d'une Société de Secours Mutuel . Le président en est Monsieur de Carmoy .

Le Courrier de Saône-et-Loire paraît tous les jours sauf le dimanche .

Un hectare de pré aux environs de Louhans ou de Chalon se vend 2 à 3 000 francs . Les prix sont identiques aux environs de Paris .

Chalon compte 11 000 habitants . Sa population s'élevait à 7 ou 8 000 habitants avant la Révolution .

5
EN BOURGOGNE. — Scène de Vendanges.



EN BOURGOGNE. — Scène de Vendanges.

3



Année 1902

Naissances 5

Mariages 3

Décès 4

Le 21 janvier 1902 se produisent des grèves à Montceau et le 15 février des troubles à Chalon . Les usines sont investies , le personnel doit abandonner le travail .

Le 28 février , après des jours plutôt doux , l'hiver fait une nouvelle apparition . Le temps est mauvais en mars provoquant un retard de la végétation et des travaux des champs .

Le 6 mai 1902 prend fin la grève des mineurs qui a duré 105 jours.

De nombreuses troupes étaient cantonnées près des puits de mines . Les mineurs n'ont rien obtenu de la compagnie .

Une intense période de froid sévit du 16 au 20 juin . Des orages éclatent , de la neige est tombée dans le Jura et les Vosges . Une bourrasque accompagnée de neige a soufflé sur Chaigny .

La vigne est belle cette année là et promet une bonne récolte mais dans le Beaujolais , la pirale a causé des dommages . Les prix du vin sont bas , 20 à 30 francs la pièce . Quelques vignes sont encore traitées par le sulfure de carbone . Le vignoble français compte 33 447 hectares en plants greffés et 2 873 hectares en plants directs . Il doit rester encore quelques vignes dites françaises dont celles précédemment traitées .

Une publicité propose une bicyclette modèle en exposition à un prix de 200 francs.

Le « Père Janvier » personnage imaginaire apportant des étrennes aux enfants sages , apparaît dans les écrits des fêtes de fin d'année .

Election des députés

Sur 120 inscrits chapellois , 98 ont voté

Monsieur Chaussier a recueilli	30 voix	
Monsieur Cantin		58 voix
Monsieur David	3 voix	
Monsieur de Juigny	7 voix	

Les foins représentent maintenant un gros travail en raison de la superficie des prés. Le champoyage au bois prend moins d'importance qu'auparavant mais le pâtre conduit toujours le bétail en forêt aux premiers jours favorables du printemps. L'herbe des prés neufs est de bien meilleure qualité que celle que prodigue le bois, et sans doute supérieure aussi à celle que pouvaient produire les jachères d'autrefois.

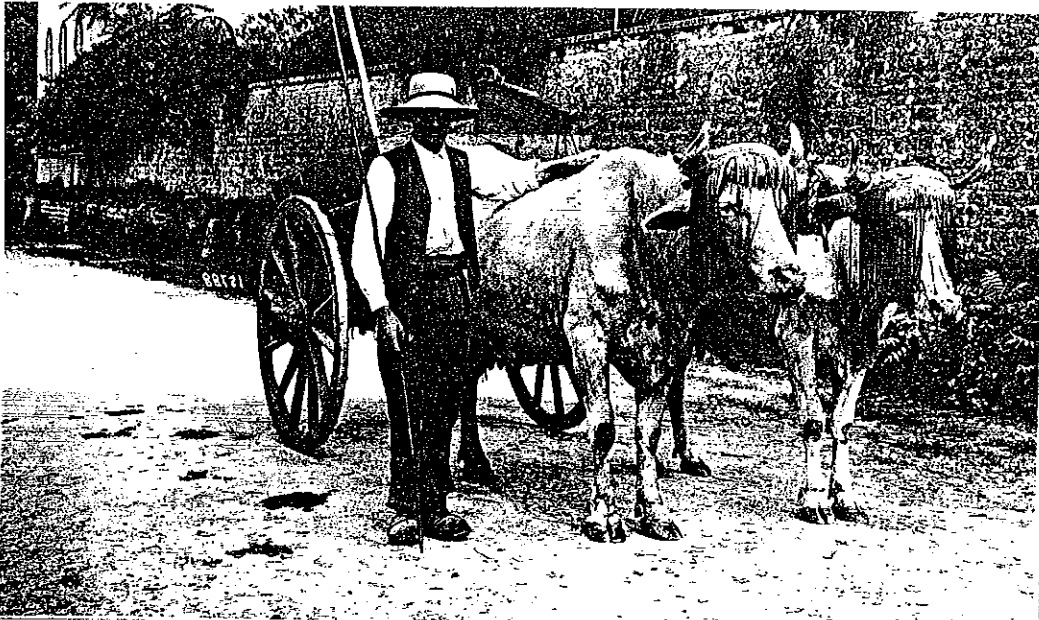
La prairie de la Vesvre Chard reste la seule vaine pâture du village. Après l'enlèvement des foins, on continue de placer les bêtes sous la garde du pâtre, en grande partie les vaches laitières, quelquefois les chevaux. Moutons et chèvres ne sont pas admis en prairie. La Vesvre Chard est très appréciée. La rivière de Grosne borde cette prairie d'un bout à l'autre et les bêtes peuvent y boire à volonté. De nombreux forains possèdent de très petites parcelles de cette prairie à la fenaison de tous temps réputée.

La culture et les rendements s'améliorent

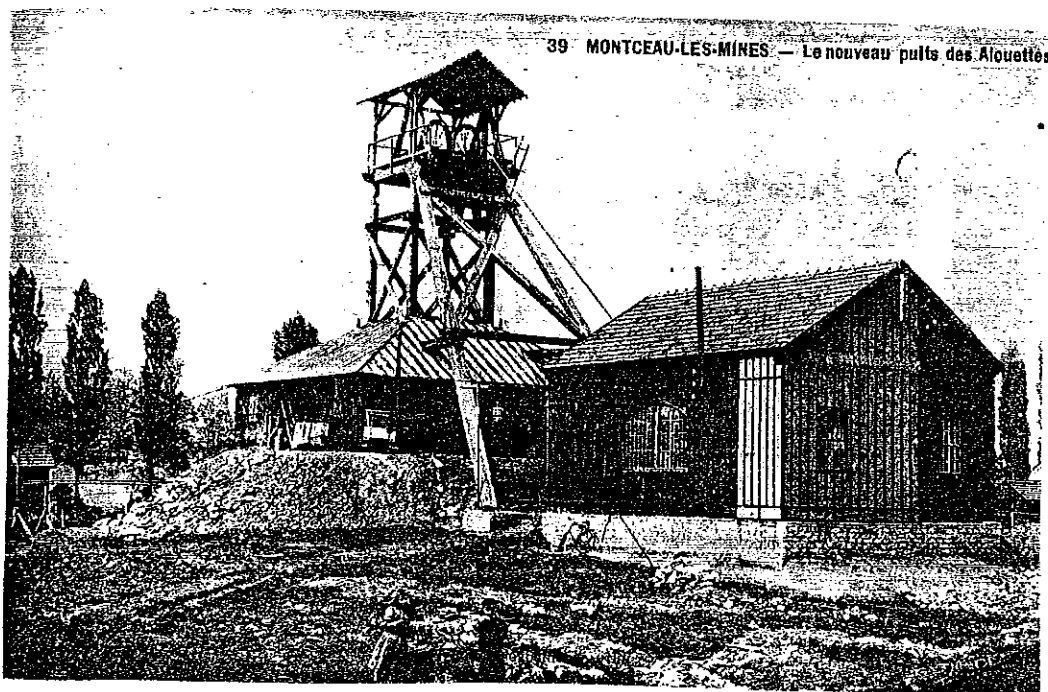
Dans la première moitié du 19^e siècle, les laboureurs du village récoltaient 7 à 9 quintaux en moyenne.

En 1893, les cultivateurs français moissonnent une moyenne de 16 hl de blé à l'hectare, ce qui représente un rendement de 12 quintaux. Ici au village, il oscille entre 10 et 11 quintaux. En Picardie et en Ile de France, il est de l'ordre de 25 quintaux.

Dans les années 1930, 1940, les rendements progresseront encore et atteindront ici au village 12 à 14 quintaux selon les terres emblavées.



Il y a en moyenne moins de bouches à nourrir au village ce qui permet de vendre des quantités de blé plus importantes mais le prix de cette céréale baisse malgré une légère reprise des cours en 1902, 1903. Le blé ne retrouvera son prix antérieur qu'en 1910.





En 1902 un habitant de Rully, M. Albert Hubert présentait dans la région, pour la première fois, une voiture sans chevaux.

LA VOITURE D'ALBERT HUBERT

Moteur à essence de pétrole, deux cylindres, 10 chevaux, à 950 tours minutes, trois vitesses commandées électriquement, pneumatiques protégés par un bandage d'acier, vitesses réalisées par le constructeur à Paris 21 km/h (jamais atteinte par Hubert), consommation 75 litres aux 100, le refroidissement se fait par eau.

Le dossier ne permet pas d'en connaître le prix même approximatif.

Année 1903

Naissances 5

Mariages 3

Décès 9

Pour conduire une automobile, il faut un certificat de capacité. Il est également obligatoire de passer un examen devant un ingénieur des mines.

La publicité envahit les journaux. Elle est abondante dans l'annuaire de l'année 1903.

L'église catholique compte 65 cures et 458 succursales.

Ne sont recensés que 3 à 4 pour cent d'illettrés chez les conscrits dépendant de l'arrondissement de Chalou.

Saint-Gengoux et Buxy sont les gares les plus proches où l'on vend le plus de billets de chemin de fer, au nombre de 35 000 par an. Il s'en vend 17 400 à la gare de Saint-Boël et 3 000 à celle d'Etiveau.

De fortes gelées en avril causent d'importants dégâts aux arbres et aux vignes.

Le pape Léon Treize s'éteint le 20 juillet 1903.

En janvier 1903, 7 porcs pesant 967 kilos valent 947 francs et en octobre de la même année, 7 autres de leurs compagnons d'un poids de 978 kilos se négocient 924 francs.

Pierre Benoît termine la construction de la totalité de sa ferme de Champ Gaudenat. L'ancien bâtiment existant, qui accueillit jusqu'à 3 ménages au cours du 19^e siècle, est restructuré et se trouve augmenté d'une écurie, d'une grange, d'un four avec chambre de four, de tecks à cochons. La maison est édifiée en pierre de Fouillot provenant d'une carrière entre

Laives et Vincelles. Les charpentes en peuplier et en chêne ont été débitées par des scieurs de long et proviennent des bois de la commune. Les fours des tuiliers du village ont produit la chaux. C'est un des derniers bâtiments importants réalisés au village et liant le 19^e et le 20^e siècles.

Une facture atteste le paiement par Pierre Benoît de Champ Gaudenat de 23 francs de battage, versés à Louis Bonnet l'entrepreneur de battage résidant au Domaine d'Hauterive.

L'abonnement au journal représente une somme de 9 francs par an.

Les cultivateurs gardent encore à cette époque l'habitude de faire leur pain de même que certains artisans. Les boulangers proposent leurs services. Si le cultivateur fournit 100 kilos de farine, le boulanger s'engage à lui donner 100 kilos de pain. Le bénéfice du boulanger s'évalue approximativement au tiers, sachant que 100 kilos de farine permettent de réaliser 130 kilos de pain.

Le village compte en cette année 1903, 56 à 60 cultivateurs.

Au début du siècle apparaissent les premières bicyclettes au village, essentiellement dans les familles jeunes. Les adultes un peu plus âgés éprouvent de grandes difficultés pour apprendre à l'utiliser. L'état des routes s'améliore beaucoup, ce qui favorise l'achat des bicyclettes. Les premiers chemins cylindrés datent du début du siècle.



Année 1904

Naissances 6

Mariages 3

Décès 6

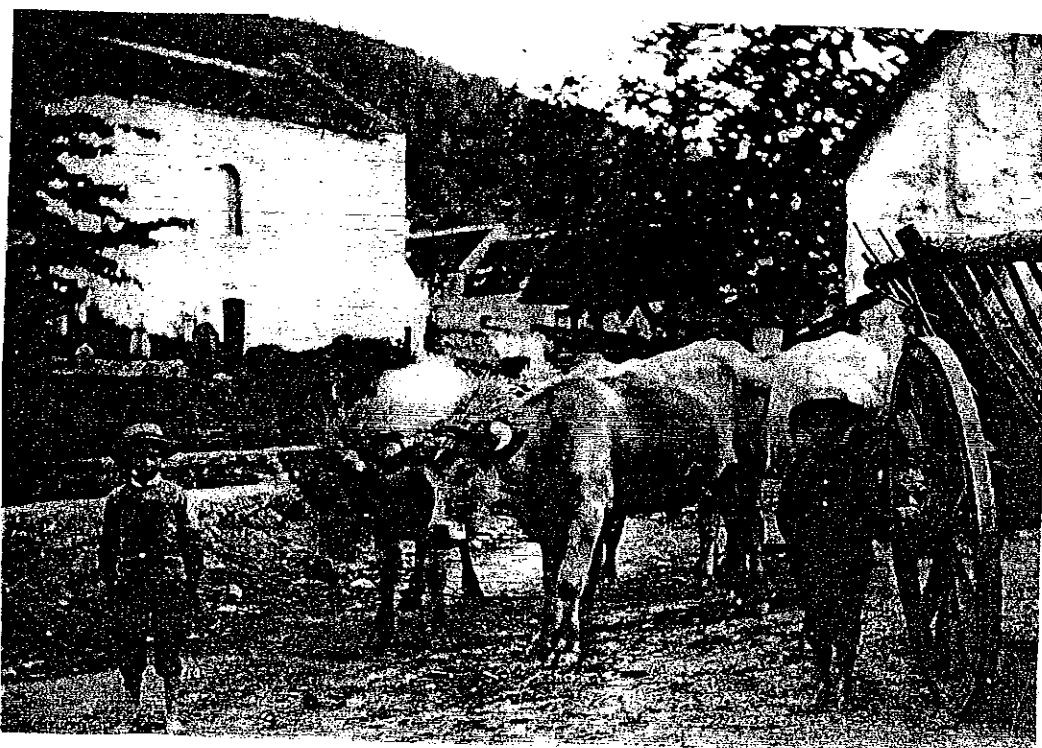
La surface occupée par la vigne en Saône-et-Loire est de 39 127 hectares. Il reste 1 743 hectares de vignoble d'autrefois dont la plus grande partie est atteinte de phylloxéra et condamnée à disparaître. Beaucoup de ces vignes,

dispersées, se situent dans le Charollais. Il n'y a que 1 816 hectares de plants directs.

Les porte greffes sont sur

<i>Riparia</i>	<i>20 800 hectares</i>
<i>Solonis</i>	<i>5 400 hectares</i>
<i>Viala</i>	<i>2 000 hectares</i>
<i>hybrides divers</i>	<i>2 500 hectares</i>

Le 9 août 1903, de violents orages accompagnés de grêle ravagent les communes de Cormatin, Chissey-les-Macon et une partie de la vallée de la Grosne jusqu'à Chalon.



Etienne Rizet est marchand de bois . La tuilerie Rizet de Champ Crochet , tout comme l'ancienne tuilerie Jacquelot de Champ Gaudenat , produisent des tuiles et de la chaux .

Jean Baptiste Friaud le cantonnier veille à l'entretien des chemins et routes du village et à la propreté des fossés .

Jean Pierre Berthier résidant à la Chapute , exerce la profession de charpentier .

Jean Baptiste Delorme exécute divers travaux de charroinage et vend pipes et tabac dans l'auberge de Meix Vallot . Pierre Benoît est charron en Champ Gaudenat .

Antoine Rabut forge et fulmine , chante , rit et gronde en Corbière tandis que le forgeron Jean Vallière travaille en Carimentran , non loin de l'épicerie mercerie que tient sa diligente épouse .

Claude Berthier , expert géomètre , réside au Domaine d'Hauterive .

Auguste Robin fait office de garde champêtre .

Louis Bernet dirige son entreprise de machines à battre remisées à la morte saison dans les vastes dépendances du Domaine d'Hauterive où il réside .

Il demeure un perruquier au village qui a pour nom Robin .

Le maçon du village a pour nom Claude Béraud et réside au Domaine Leduc dans le quartier du bas du village qui regarde le Glandon des lavandières par derrière le calvaire et la grange brûlée .

Monsieur Clémence est meunier au moulin de La Chapelle et Monsieur Mugnier exerce la même ancestrale activité des bords de Grogne au moulin que

Jean Rogand construisit à Hauterive alors que soufflaient sur la France les tourmentes révolutionnaires bien affaiblies en pays d'ici. Quant à la maison du meunier régnant sur le beau et fort ancien moulin de Nanceau, elle se trouve située sur le territoire de Santilly.

En cette année 1904, Jean Louis Caton est pâtre communal. Il est père de trois enfants en bas âge. Le pâtre conduit toujours le bétail en forêt dès le printemps et en prairie après l'enlèvement des foins.



MÈRE GRAND

Année 1905

Naissances 8

Mariages 5

Décès 9

Après une période de pluie provoquant une crue de la Saône , à partir du 27 février , le froid sévit avec intensité .

Le 13 avril 1905 , un terrible orage de pluie accompagné de grêle ravage les communes de Pierreclos , Soligny et s'étend jusqu'à Cluny . La route conduisant à Macon et Charolles est coupée au Bois Clair .

De violents orages éclatent à nouveau le 18 mai de cette même année puis sévissent gravement le 25 juillet sur toute la vallée de la Dheune où des arbres entiers sont coupés au ras du sol .

Le temps est également à l'orage à la Chambre des députés où Monsieur Sylvestre soufflette le général André , Ministre de la guerre .

Un service de voitures publiques relie Saint-Gengoux-le-National à Chalon chaque lundi , mercredi et vendredi . Le départ s'effectue depuis Saint-Gengoux à 6 heures du matin et le retour est prévu pour 4 heures de l'après-midi . Il faut quatre heures de trajet pour l'ensemble du voyage aller retour .

Des bateaux à vapeur permettent de se rendre à Lyon . Ils partent à 7 heures du matin chaque jeudi et chaque samedi . Le retour s'effectue le lundi , le mercredi et le vendredi vers 6 heures du soir .

Le Président de la République est Emile Loubet , élu le 18 février 1899 en remplacement de Félix Faure par 483 voix sur 824 .

Dans l'arrondissement de Chalon, il y a 4 brigades à cheval tandis que Sennecey compte 7 brigades à pied. Néanmoins, le maréchal des logis Valle de la brigade de Sennecey se déplace à cheval.

Au collège de Tournus, le prix de la pension pour une année scolaire s'élève à 500 francs.

Dans chaque commune doit être prévue une assistance à domicile des vieillards et infirmes. Vieillards indigents ou pauvres âgés d'au moins 60 ans et infirmes de tous âges seront secourus. Les secours sont divisés en 5 catégories

	avril à septembre	octobre à mars
première catégorie	5 francs	10 francs
seconde catégorie	6 francs	10 francs
troisième catégorie	7 francs	10 francs
quatrième catégorie	8 francs	10 francs
cinquième catégorie	10 francs	10 francs

En 1905 a lieu la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Beaucoup d'habitants au village n'y sont pas favorables. Il faut procéder à l'inventaire des biens de l'église et personne n'accepte d'en être le témoin.

En 1905, les sangliers commettent d'importants dégâts dans les blés, les maïs et les pommes de terre. Monsieur Joseph de Carmoy s'est procuré des chiens pour chasser ces animaux. Le renard qui pullule dans la forêt et détruit une grande partie du gibier est également abondamment chassé à cette époque.

Un maçon de Buxy s'est noyé au gué Rabut en Vesvre Chard. Il a été découvert vers 18 heures par des habitants du village.

Un nouveau chauffage calorifère est installé à l'église.



R. Reinson, éditeur, Chalon-sur-Saône

Fêtes du Centenaire de VERJUX, 20 Aout 1905
Les époux en tenue de gala
Augustin FARION, 100 ans; Anne GAUDILLOT, 90 ans
Mariés le 4 Mars 1832

Année 1906

Naissances 8

Mariages 3

Décès 4

Un froid intense a couronné le premier jour de l'année . Le vent souffle avec violence et la Saône gèle en une seule nuit . Ce froid rigoureux sévit pendant quatre jours puis un bienvenu adoucissement tempère les rigueurs du gel .

Le 7 avril , une forte gelée détruit de nombreux arbres fruitiers et endommage les récoltes à venir .

Le Baron Thénard , Conseiller général du canton de Sennecey s'éteint le 25 avril 1906 .

Les 28 et 29 avril , un violent tremblement de terre se fait sentir jusqu'au centre de la France .

Le 8 août et le 25 août plusieurs communes du département subissent les méfaits de violents orages de grêle .

Le 11 octobre souffle une bise violente et froide et le 18 novembre le département déplore d'importantes inondations consécutives à des pluies torrentielles .

L'absinthe est toujours commercialisée . Les établissements Simon de Chalou vendant différentes liqueurs en font commerce et publicité .

1906 est une année de sécheresse . Seize cultivateurs du village sont indemnisés et se partagent la somme de 820 francs .

En cette année 1906, Monsieur Vernand, boulanger à Nanton, fait une tournée qui passe par notre village. C'est lui qui assure la distribution de pain aux indigents, entre 130 et 140 kilos l'an, ce qui représente une somme totale de 50 francs dont s'acquitte la commune.



J. François, Marcigny

Monsieur Armand Fallières est élu Président de la République en remplacement de Monsieur Loubet le 17 janvier de cette année par 449 voix sur 850.

Année 1907

Naissance 1

Aucun mariage

Décès 6

Le 10 mars 1907, une violente explosion de grisou aux mines de Courrières dans le Nord, cause la mort de 1 200 mineurs. Quelques mineurs parviennent à sortir d'eux-mêmes des galeries vingt jours plus tard.

Les 10, 11 et 12 avril 1907, une formidable éruption du Vésuve noie les campagnes environnantes sous des torrents de lave et cause le décès de 300 personnes.

Le 19 mai de cette année est marqué par une baisse importante des températures. La neige tombe sur les montagnes du département de l'Ain.

Une nouvelle chute des températures se produit le 1^{er} juillet et affecte surtout la vallée de la Dheune.

La classe 1905 réunit 5 483 inscrits (département)

288 sont exemptés pour infirmité

*3 963 sont reconnus propres au service armé et 243 au service
auxiliaire*

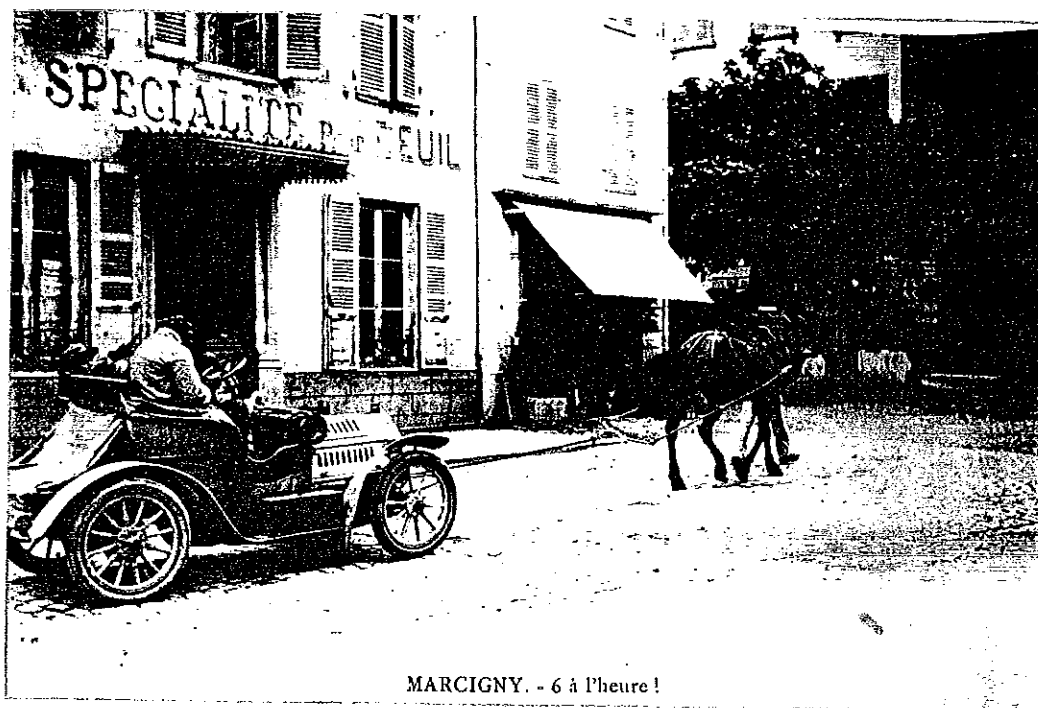
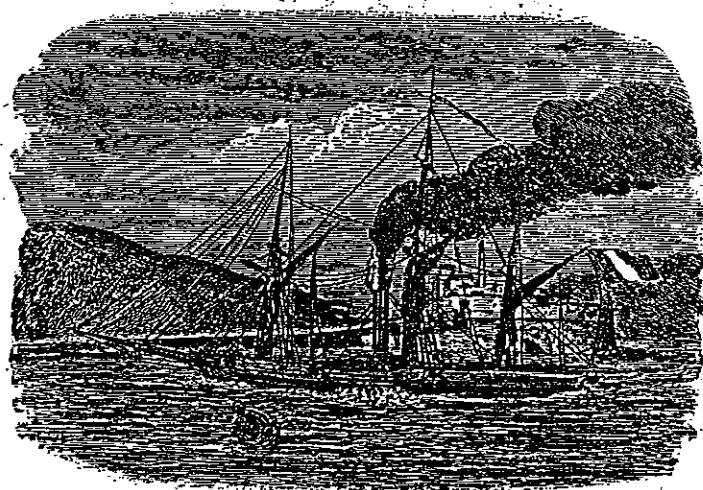
641 sont ajournés à un an

18 sont rayés, 2 sont exclus.

*Dans l'arrondissement de Chalon, 2 pour cent sont illettrés. Ils
étaient 6 pour cent en 1890.*

Henri Lagarde, le charron de la Chapute, meurt en cette année 1907 à l'âge de 93 ans.

Les cours d'adultes donnés le soir fonctionnent toujours à l'école publique. Ils sont assurés par l'instituteur du village Monsieur Rameau.



MARCIGNY. - 6 à l'heure !

Année 1908

Naissances 10

Mariages 3

Décès 4

Une série de violents orages s'abat sur toute la région le 24 et le 31 mai 1908. Romanèche et La Chapelle de Guinchay sont particulièrement touchées par la grêle.

En juin, les problèmes liés à la mévente des vins dans la région du midi s'aggravent et s'accompagnent de soulèvement et de refus de payer l'impôt. Les meneurs de la révolte sont arrêtés sans incident.

Le 21 juin, de sérieuses échauffourées ensanglantent Narbonne, Béziers et Perpignan. La troupe fait usage des armes.

Septembre est marqué par une cascade d'orages accompagnés d'inondations. Le même phénomène se reproduit en octobre, coupant de nombreuses routes de la région.

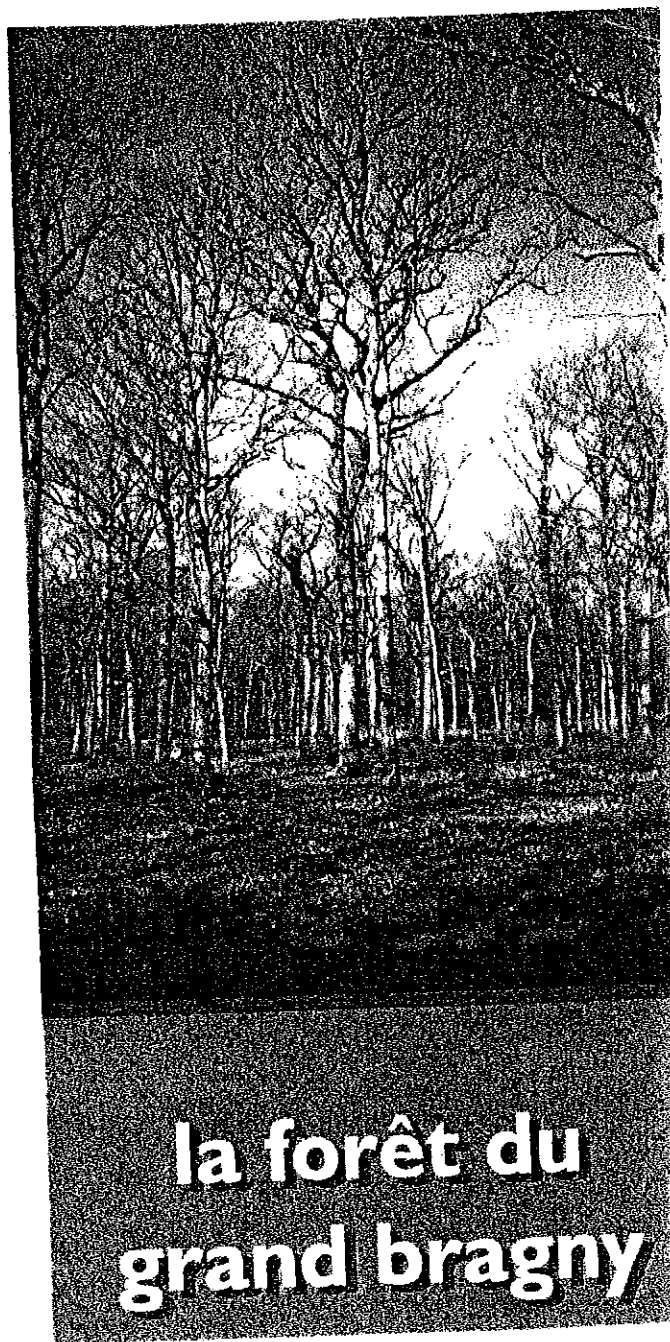
Bateaux à vapeur sur la Saône et voitures publiques assurent toujours le transport des voyageurs.

L'analphabétisme continue de reculer dans l'arrondissement de Chalon. Il est cette année de 1,34 pour cent.

Le téléphone dessert peu de villages de nos campagnes. Il n'y en a ni à La Chapelle ni dans les communes voisines. On peut télégraphier à Sennecey.

La Chapelle a pour maire Monsieur Joseph de Carmoy et pour adjoint Claude Blondeau. L'instituteur de l'école publique est Monsieur Rameau tandis que Madame Martinet enseigne à l'école libre.

Pour les 5 communes, le nombre total des affouages est de 860. Le village de La Chapelle en reçoit 124, ce qui représente 124 maisons à chauffer, 121 plus exactement si on déduit les portions consacrées au chauffage des deux écoles et de la mairie. Les affouages sont donc un peu plus grands qu'il y a 25 ou 30 ans mais le bois reste rare et cher malgré la présence toute proche du Grand Bragny. Depuis les années 1880, il est possible de se procurer du charbon dans l'une ou l'autre des tuileries du village.



Année 1909

Naissances 8

Mariage 1

Décès 9

Le 22 mai, une chaîne d'orages violents éclate dans toute la France et provoque une baisse notoire des températures. Des chutes de neige recouvrent les régions montagneuses.

Un bureau de poste est ouvert à Nanton avec un facteur et un receveur.

Le téléphone arrive à Sennecey. Le télégraphe coûte cinq centimes par mot. Le premier message commence à cinquante centimes avec un minimum de dix mots.

L'école d'Agriculture créée à Fontaine en 1892 est destinée à former des chefs de culture et accueille également les fils d'agriculteurs. La pension est de 500 francs l'an et s'adresse à des jeunes âgés d'un minimum de 14 ans.

Il y a en moyenne un chasseur pour 100 habitants dans le département. L'arrondissement de Chalon recense 1997 chasseurs.

Une sage-femme, Madame Papillon, réside à Messey-sur-Grosne. Le docteur Sabre réside à Sennecey ainsi que deux pharmaciens, Monsieur Guillemaut et Monsieur Dumont. Le curé de La Chapelle est l'abbé Landré.

En cette année 1909, il n'y a toujours ^{plus} de recette ruraliste au village. Il faut se rendre à Nanton pour ce service. Chaque fois qu'il était nécessaire de se rendre du pressoir à la ferme, il fallait auparavant se rendre à Nanton pour obtenir l'indispensable laissez-passer. Le problème était le même pour le transport de l'eau de vie. Cette obligation occasionne la perte d'un demi

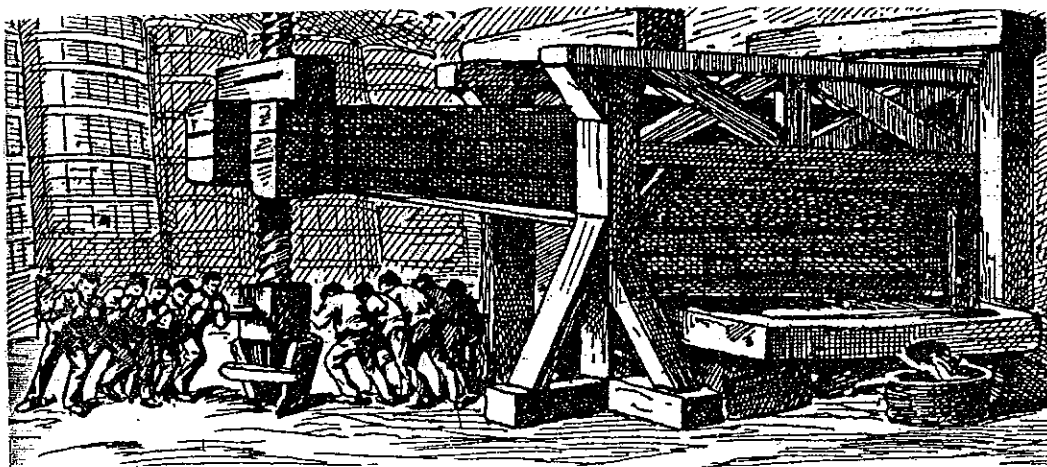
journée et les habitants du village le déplorent. L'ouverture d'une recette ruraliste est envisagée à Lalheue et le Conseil demande que le village y soit rattaché.

Un seul pressoir est connu au village mais il n'est pas impossible qu'un autre pressoir ait officié à Hauterive le Haut. Il s'est planté beaucoup de vignes au village, sur de petites parcelles et à usage essentiellement familial.

Les pommes de terre sont chères sur les marchés environnants (Chalon, Sennecey, Buxy). Le blé augmente peu et s'évalue entre 21,50 et 23 francs les 100 kilos selon la qualité spécifique.

L'abattage des bêtes effectué par des particuliers est soumis à des taxes :

taureau ou bœuf	2 francs
vache	1.50 franc
veau	0.50 franc
mouton	0.20 franc
chèvre	0.10 franc
porc	0.75 franc
cheval ou mulet	2 francs



Les hommes tournent la vis du pressoir.

Edit. Bourgeois Frères Chalon s Saone
Les VENDANGES -- Un Portem



Année 1910

Naissances 8

Mariages 2

Décès 4

Le 26 février 1910 , la neige tombe abondamment sur tout le département . L'hiver , dont les rigueurs avaient commencé le 20 décembre , se prolonge avec une dureté inaccoutumée . Pendant tout le mois de janvier , les températures oscilleront entre moins dix et moins vingt sur toute l'Europe .

Du 15 au 23 mars , les employés des postes et télégraphes font grève à Paris et dans les grands centres .

Le mois d'avril commence avec des températures clémentes puis un printemps froid et humide s'installe dès la deuxième quinzaine .

En mai , des orages éclatent le 1^{er} et le 4 et provoquent une baisse importante des températures qui chutent jusqu'à moins deux et moins trois . Les gelées sévissent dans tout le département et tout particulièrement dans la vallée de la Grosne .

Le 12 juin 1910 , un violent tremblement de terre secoue Aix en Provence . Le bilan est de 60 morts et 100 blessés .

Le 25 juillet 1910 , Louis Blériot traverse la Manche .

Un véritable cyclone s'abat sur la région d'Autun , du Creusot , d'Epinaac et de Paray causant d'énormes dégâts .

Claude Blondeau est maire du village de La Chapelle .

Le curé desservant la paroisse est l'abbé Landré .

Jean Baptiste Delorme et Pierre Pilioux tiennent toujours auberge au village . Jean Baptiste Delorme le charron continue de vendre pipes et tabac .

Jean Baptiste Friaud le cantonnier entretient les chemins et effectue les travaux nécessaires au village .

Jean Pierre Berthier , habitant la Chapute , exerce toujours sa profession de charpentier .

La forge tonnante du père Marmite (Antoine Rabut) en Corbière et celle de Jean Vallière en Carimentran continuent leur travail du feu et du métal.

« Julie » Vallière , l'épouse du forgeron , vend toujours avec la même affabilité un grand choix de mercerie , tissus et épicerie .

Claude Berthier en son Domaine d'Hauterive poursuit ses expertises de géomètre et Louis Bodruet gère en ces mêmes lieux son entreprise de battage .

Un nouveau garde champêtre a pour nom Monsieur Henri .

Claude Béraud le maçon rénove , consolide et construit toitures et bâtiments du village et des alentours .

Monsieur Clémence conduit les destinées du moulin de La Chapelle et Monsieur Muquier perpétue l'activité toujours intense de celui d'Hauterive .

Monsieur Robin perruquier coiffe toujours les cheveux et taille barbes et moustaches des Chapellois .

Tuiles et chaux sont produites en Champ Crochet ou François Bouteloup , maintenant âgé de 39 ans est toujours ouvrier tuilier . La tuilerie Jacquilot de Champ Gaudenat , la plus ancienne du village fonctionnant depuis l'année 1834 , n'est plus mentionnée en activité .

Pour faire tisser le chanvre , il faut maintenant se rendre à Bresse où travaille encore un tisserand . L'ancien quartier des tisserands en Meix Vallot est animée non par les navettes de buis des tisseurs mais par l'auberge accueillante du charron Jean Baptiste Delorme .

Lalheue

Le village compte 4 auberges (Bonnot , Cassard , Gueret, Grosjean)
Trois boulangers cuisent le pain de ce temps et ont pour nom Coulon ,
Bournelien , Gagnard .

Messieurs Devignard et Renaud exercent l'activité de charron

Trois épicerie merceries sont ouvertes au village (Chaland ,
Grosjean et Valot) .

Le garde champêtre a pour nom Cassard et Monsieur Luc est maçon
Forgent et ferrent les chevaux Messieurs Cassard et Guyot .

Un autre Monsieur Guyot exerce ses talents de menuisier .

Messieurs Lacour et Travers conduisent les destinées du moulin .

Trois perruquiers coiffent au village (Colin , Flammand , Guillemot) .

Jean Baptiste Cassard est plâtrier .

Deux tireurs de sable fréquentent assidûment la rivière de Grosne ,
Messieurs Contassot et Mutin .

Tabac et pipes sont en vente chez Monsieur Cassard .

Messey

Messieurs Balland , Lagrange , Verchère et Wonnberger tiennent
auberge au village .

Monsieur Marcilly est cantonnier .

Travaux de charonnage sont réalisés par Messieurs Brenot et
Pommery .

Monsieur Demond exerce la profession de marchand de cochons .

Deux cordonniers chaussent les pieds du village , Monsieur Loudot
et Monsieur Papillon .

Trois épicerie merceries approvisionnent le village . Elles ont pour

nom Boursier , Dullein , Woumberger .
Monsieur Lombard est garde champêtre .
Messieurs Aulong et Colas effectuent tous les travaux de maçonnerie .
Forgent et ferment Messieurs Brenin , Foureau et Gauleret .
Trois meuniers exercent l'activité des moulins , Messieurs Clémence ,
Jacrot et Lapray .
Quatre perruquiers officient au village . Ils ont pour nom Bourrier ,
Gallet , Laveau et Potherat .
On achète tabac et pipes chez Woumberger .
Les maisons Tissier et Woumberger vendent également du tissu .

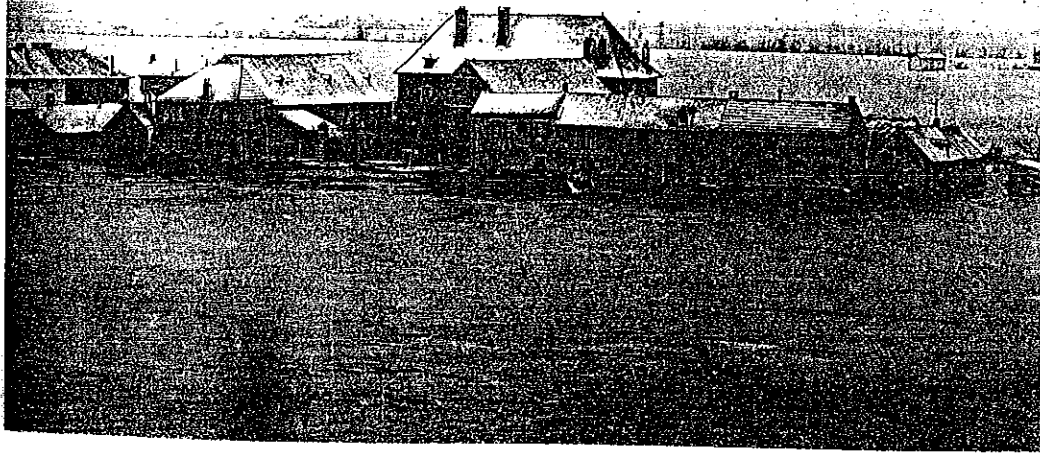
Les rendements de cette année sont particulièrement mauvais en raison
des inondations de la Saône et peut-être de la Grosne. La Saône atteint
6,68 m à Chalon en janvier 1910. Le Conseil vote une somme de 15 francs
pour les victimes des inondations de Chalon.

Un violent incendie ravage le moulin de La Chapelle. Des cylindres
compléteront le travail des meules lorsqu'il reprendra son activité. Depuis
quelques années déjà, on différencie la farine de meule et la farine de cylindre
d'une mouture plus fine et plus régulière.



25. CHALON-s-SAONE - Inondations des 24 & 25 Janvier 1910.
Les Granges Forestiers

B. F. CHALON-s-SAONE



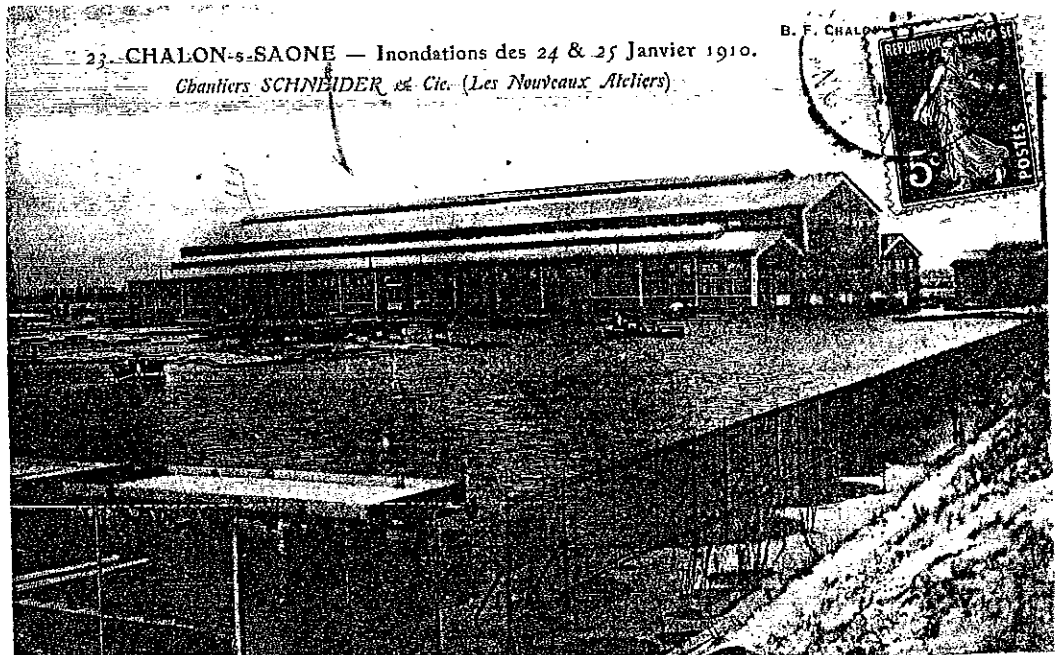
CHALON-s-SAONE — Inondations des 24 & 25 Janvier 1910.
Route de Californie

B. F. CHALON-s-SAONE



23. CHALON-s-SAONE — Inondations des 24 & 25 Janvier 1910.
Chantiers SCHNEIDER & Cie. (Les Nouveaux Ateliers)

B. F. CHALON-s-SAONE



Année 1911

Naissances 5

Aucun mariage

Décès 3

Un ouragan se déchaîne sur notre région les 21 , 22 et 23 janvier puis la pluie se met à tomber sans discontinuer . Le 25 , les inondations créent une situation préoccupante et la Saône atteint 6,70 m à Macon .

Le printemps a été peu favorable aux cultures.

Des pluies abondantes au début de l'été sont source d'inondations qui dureront du 10 au 29 juillet .

Pour les élections législatives , sur 110 inscrits , le village de La Chapelle compte 88 votants . Monsieur Chaussier recueille 29 voix et Monsieur Ninot totalise 59 voix .

Les établissements Tournier à Chalon fabriquent de belles cuisinières mixtes bois | charbon .

Le village compte un nouveau charron-forgeron . Il habite dans le Quart et son atelier est installé dans l'une des dernières maisons de ce quartier qui regarde Corbière et le Champ Roussot par delà le ruisseau du Glandon . Il se nomme Jean Louis Gelin .

On trouve un scieur de long à Nanton . Il a pour nom Comacle .

Service des enfants assistés

*de 1 jour à un an
au biberon*

*25 francs par mois
18 francs par mois*

de 1 an à 2 ans
de 2 ans à 4 ans
de 4 ans à 13 ans

15 francs par mois
12 francs par mois
10 francs par mois

L'école publique est dépourvue de cartes et de tableaux d'enseignement ainsi que du matériel nécessaire pour le système métrique et pour les sciences. Livres et fournitures font également cruellement défaut. Le Conseil vote une somme de 200 francs pour effectuer tous ces achats.

Monsieur Claude Basset, beau-frère d'Ernest Brancheu, est nommé secrétaire de mairie. Il est très apprécié au village, dans ses fonctions d'instituteur comme pour les charges du secrétariat.

Décès à l'âge de 71 ans d'Etienne Rizet, marchand de bois, tuilier, carrier, maître d'œuvre et résidant dans le haut du village en Champ Crochet.



Liste des commerçants et artisans du village

<i>aubergistes</i>	<i>Delorme Jean Baptiste</i> <i>Pilieux Jules</i>
<i>charron</i>	<i>Delorme Jean Baptiste</i>
<i>charron forgeron</i>	<i>Gelin Jean Louis</i>
<i>épiciers merciers</i>	<i>Geneviève Vallière dite « Julie »</i>
<i>forgerons</i>	<i>Vallière Jean</i> <i>Rabat Antoine</i>
<i>entrepreneur de battage</i>	<i>Bornet Louis</i>
<i>meuniers</i>	<i>Clémence (La Chapelle)</i> <i>Mugnier (Hauterive)</i>
<i>perruquier</i>	<i>Robin Auguste</i>
<i>tabac et pipes</i>	<i>Delorme Jean Baptiste</i>
<i>ouvrier tuilier</i>	<i>Boutloup Antoine</i>
<i>charpentier</i>	<i>Berthier Alphonse</i>
<i>maçon</i>	<i>Béraud Claude</i>

Jean Baptiste Friaud est cantonnier.

Année 1912

Naissances 4

Mariages 4

Décès 3

Un transport de voyageurs et marchandises passe par le village chaque mercredi avant midi .

Prix des voitures automobiles légères

12 HP 6 500 francs

15 HP 8 000 francs

Grosses voitures à 4 cylindres

18 HP 11 000 francs

35 HP 13 500 francs

Il y a une poste à Nanton .

Claude Blondeau assume toujours son mandat de Maire . Son adjoint est Claude Berthier l'expert géomètre . Monsieur Basset enseigne à l'école publique .

Les artisans et commerçants du village sont demeurés les mêmes que l'année précédente . S'y ajoute Ernest Branchet qui vend des machines agricoles et des cycles .

Réfection sur 600 m du chemin n°3 conduisant à Hauterive. 140 m³ de pierre composée de grès cassé représentent une dépense de 1 260 francs. Le cylindrage s'élève à la somme de 390 francs.

Année 1913

Naissances 6

Mariage 1

Décès 5

Les activités professionnelles demeurent assurées par les mêmes personnes que les années précédentes. Un nouveau cantonnier remplace Monsieur Henri. Il a pour nom Monsieur Caton.

Dans les annuaires se publient depuis quelques années les Cahiers de doléances rédigés en 1789 par divers villages du canton. Les écrits de cette année font état de la disparité de ressources des religieux.

On peut y lire

« Les curés des villes touchent de 2 000 à 7 000 livres. Ceux des campagnes demandent 2 400 livres pour ceux des villes, 1 500 livres pour ceux des paroisses et la moitié de cette somme pour les vicaires. »

Rappelons pour mémoire qu'une délibération du 14 novembre 1790 évaluant la « contribution patriotique » confirme les 300 livres annoncées par le curé du village Balthazar Dumas comme conformes à la réalité. Cette somme représente le double de la contribution patriotique elle aussi déclarée conforme à la vérité de Jean Rozand, le plus gros propriétaire du temps après les châtelains. La famille de Raffin possède à cette époque 144 hectares. Jean Rozand, maître marchand, constructeur du moulin du « bas d'Autrive », est propriétaire de 42 hectares. Il semblerait qu'à l'époque, curés et religieux ne cultivaient pas particulièrement, même en nos petits villages, la vertu de pauvreté qu'ils enseignaient.

Le Conseil autorise le Maire à effectuer la demande nécessaire pour l'établissement d'un téléphone dans la commune. Beaucoup d'habitants ne

perçoivent pas l'utilité de ce nouvel appareil. Il ne sera installé au village qu'en 1928 car la guerre retardera beaucoup de projets.

Eait Bougeois Freres Chalon-s-S
Les VENDANGES
La Sieste



24. - EN MORVAN. - Les Petits Ramoneurs fêtant leur départ

Année 1914

Naissances 4

Aucun mariage

Décès 10

L'année s'ouvre sur un mois de janvier doux et pluvieux. Il neige en abondance le 18 février. Le 14 avril, de fortes gelées ravagent vignes et arbres fruitiers. Les 15 et 20 juin, de violents orages éclatent sur Saint-Gengoux et les villages des alentours. La Saône est en crue en novembre. Le 17 novembre, elle atteint une hauteur de 6,20 m. Décembre demeure très pluvieux et les semailles se font dans de mauvaises conditions.

Au village, les artisans sont les mêmes qu'en 1913. La commune compte 330 habitants. Pour les élections, sur les 107 électeurs inscrits, 95 se rendent aux urnes. Monsieur Robin obtient 56 voix et Monsieur Perrier 39.

Il y a 759 habitants à Messey. Une Veuve Balland et un Monsieur Fauchon tiennent auberge au village ainsi que les sieurs Verchère et Woumberger.

Le cantonnier a pour nom Monsieur Martin et les travaux de charonnage s'effectuent chez Messieurs Brenot et Pommeret.

Messieurs Demont et Fauchon font commerce de cochons et les pieds du village sont confortablement chaussés par le cordonnier Monsieur Loudot ou le sabotier Monsieur Brelaud.

Trois épiceries alimentent les consommateurs du temps (Drillien, Woumberger, Veuve Branche).

Les fonctions de garde champêtre sont assurées par Monsieur Lattaud.

Tabac et pipes vides ou garnies s'achètent chez Monsieur Pépin tandis que la maison Wonnberger et la Veuve Branche vendent un grand choix de tissus.

Monsieur Pernod propose les services de ses machines à battre tandis que Messieurs Bremin, Foureau et Grillet font sonner enclumes et marteaux.

Pour tous travaux de maçonnerie, il faut s'adresser à Messieurs Arnaud, Aulong, Colas et Lombard.

Monsieur Jacrot et Madame Veuve Lapray font tourner meules et moulins sur les eaux vives de la Goutteuse.

L'horloger Monsieur Sénac rythme et mesure le temps du village.



Année 1914

Malgré le peu d'enthousiasme de la plupart des Chapellois qui n'en voient pas la nécessité, une nouvelle demande de cabine téléphonique est formulée. L'année précédente, le Conseil avait autorisé le maire à faire la demande nécessaire pour l'établissement d'un téléphone dans la commune. Cette installation téléphonique sera réalisée seulement en 1928, la guerre ayant retardé beaucoup de projets.

Les premières victimes du conflit sont les frères Louis et Julien Blondeau tués l'un le 24, l'autre deux jours plus tard le 26 août 1914. Leur père agriculteur et maire du village meurt cette même année.

Femmes et vieillards aidés des jeunes qui partiront à leur tour dès qu'ils auront l'âge, assurent semences, récoltes et travaux des champs. Ils ne parviendront pas à maintenir toutes les terres en bon état. Au fils des années, l'état des sols se dégradera et les rendements faibliront de façon sensible.

Cette même année 1914, François Bonnin achète une faucheuse. C'est la première du village. La plupart des exploitants continue d'employer la faux.

Les habitants demeurés au village doivent également se préoccuper de livrer les denrées réquisitionnées et effectuer des déclarations de récoltes. La situation s'aggravera dramatiquement dans ce domaine au cours des années 1917 et 1918. Le rationnement entre très tôt en vigueur. Un document conservé aux archives de Macon fait mention des déclarations effectuées au village pour le blé, le seigle, la paille et les pommes de terre. Il sont également mentionnées les personnes ayant reçu pétrole et sucre de vendange.

Les châtelains et Monsieur Brancheu possèdent une automobile. Ernest Brancheu fait commerce de machines agricoles et cycles, de fournitures et

accessoires pour vélos, d'essence et d'huile pour autos. Il est le seul agent régional pour les faucheuses Amouroux, les écrémeuses Mélotte, Vinetta et Radior. Il vend aussi le râteau Monopole Puzenat, la herse canadienne, la houe de culture et pour Mesdames les adroites et élégantes Chapelloises... des machines à coudre ! Vente et échange, atelier de réparations en tous genres complètent cet impressionnant tableau d'activités diversifiées.

MACHINES AGRICOLES ET CYCLES

BI CYCLETTES

Machines à coudre



Ernest BRANCHEY

LA CHAPELLE-DE-BRAGNY

Par NANTON (Saône-et-Loire)

Le 1916

Presque tous les premiers prix sont courus avec notre marque

GRAND CHOIX

DE

Fournitures et Accessoires
POUR VÉLOS

ESSENCE ET HUILE POUR AUTOS

Seul Agent Régional

DES

Faucheuses AMOUROUX
Ecrémeuses MELOTTE, VINETTA
et RADIOR

Râteau Monopole Puzenat

HERSE CANADIENNE

Houe cultivateur, etc.

VENTE ET ÉCHANGE

Atelier de Réparations

EN TOUS GENRES

Comptes des Communes

Nov 8	Préparé le tuyau de l'évier de la cuisine	1.10
Sept 7	6 tubes rendus plus à la pannelle de la platte	18.
Oct 14	3 bataille	3. 50
Nov 11	1 bidon pétrole	3. 50
Janvier 1916	1 bidon pétrole	3. 50
	2 gros tuyaux pour la platte	4. 80
	Total 28. 50	28. 50
		0. 60
		28. 50
		10. pour
		18. 60



100

Le 28 juin 1914, l'archiduc François Ferdinand d'Autriche, héritier du trône des Habsbourg, est assassiné par Gavrilo Princip, étudiant bosniaque lié aux milieux panserbes.



A suivre...